

# Champollion

de l'ombre à la lumière

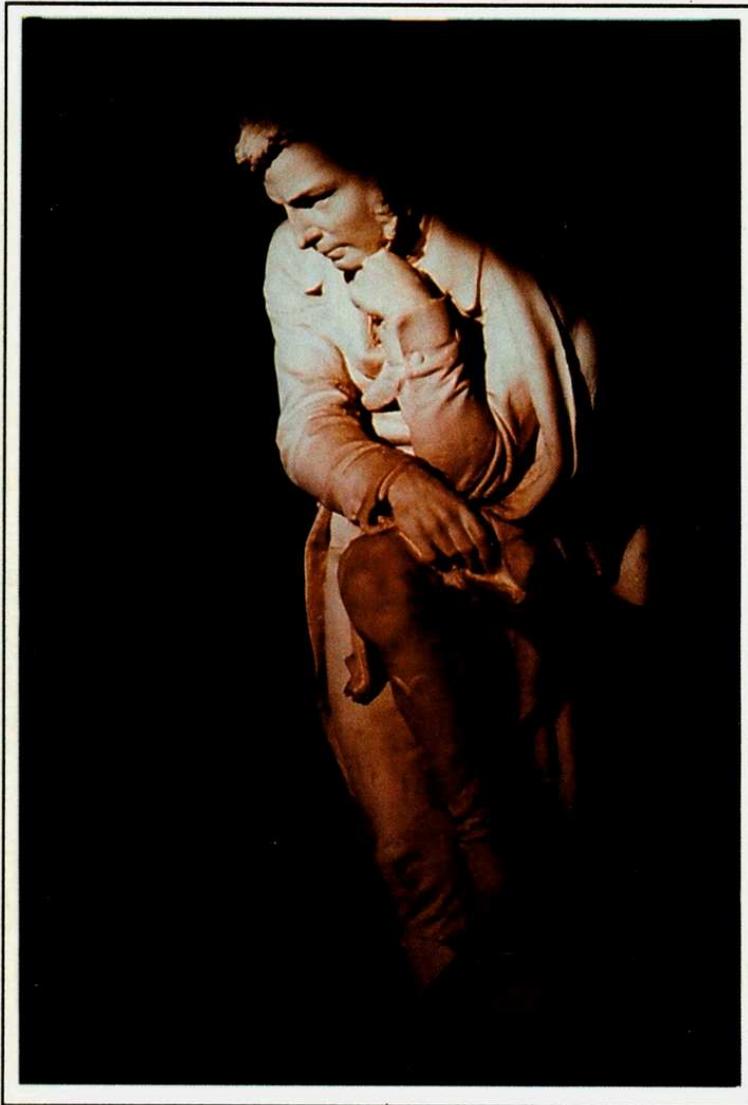
Marc Givry Architecte - Sophie Bourdin Paysagiste  
juin 2014

il était là, à l'ombre :



# LYCÉE CHAMPOLLION

G R E N O B L E



LYCÉE CHAMPOLLION  
GRENOBLE

*Cette statue  
de **Jean-François Champollion**,  
située dans la Cour d'Honneur  
du Lycée, est une œuvre unique qui  
appartient au Patrimoine National.*

*Réalisée par Bartholdi,  
elle lui a servi de modèle pour sculpter  
l'exemplaire de marbre  
qui orne la Cour du Collège de France.*

*Bartholdi est également l'auteur  
de "La Liberté éclairant le Monde"  
du Port de New York  
ainsi que du "Lion de Belfort".*

il sera ici, en pleine lumière :



en pleine lumière, mais où ?

1

# Analyse de la statue













2

# Histoire de la statue

Le statuaire Bartholdi, alors réputé notamment pour sa statue de la Liberté, entreprend à l'issue de ses voyages en Égypte, de rendre hommage à Jean-François Champollion.

Il choisit de représenter le savant plongé dans une profonde méditation, tel que le décrit l'écrivain Volney en 1791 dans "Ruines ou Méditations sur les révolutions des Empires" :

"Je m'assis sur le tronc d'une colonne, et là, le coude appuyé sur le genou, la tête soutenue par la main, tantôt portant mes regards sur le désert, tantôt les fixant sur les ruines, je m'abandonnais à une rêverie profonde".

Le plâtre original figure en 1867 à l'exposition universelle, dans le parc égyptien de Mariette au Champ de Mars.

Le projet de bronze n'aboutissant pas pour des raisons financières, Bartholdi sollicite et obtient le bloc de marbre blanc nécessaire à l'exécution en un matériau définitif.

Présenté au salon de 1875, l'oeuvre est acquise et déposée au Collège de France. La veuve de Bartholdi offre en 1905 le plâtre original à la ville de Grenoble.

Présenté d'abord au musée de Grenoble, il fut mis en dépôt au lycée Champollion pendant 60 ans, avant de revenir au musée en 1995.

Dire que la statue en vit de toutes les couleurs n'est pas peu dire :

Arrivé au lycée, couleur terre cuite (une patine qui était déjà la seconde), la statue de Champollion a pris l'aspect d'un damier noir et blanc faisant apparaître en lettre d'or les noms des élèves d'une classe.

Une "expérience esthétique" audacieuse qui fut suivie de nombreuses autres tentatives plus sauvages dans le style "graffiti", puis des effets de "bombage" dont les plus récents porteraient mieux le nom de "tags".

Puis, cherchant sans doute à effacer les époques révolues, comme pour laisser place à l'avenir de l'expression spontanée deux couches de peinture blanche fort épaisses ont été soigneusement badigeonnées.

Pas moins de cinq couches empâtaient le relief de la statue au point que les détails les plus fins, le regard en particulier avaient totalement disparu.

La tâche du restaurateur, Hervé Manis, attaché au service de Restauration des Musées de France, fut longue et minutieuse pour éliminer les épaisseurs de peinture sans plus altérer un épiderme déjà fort usé par endroits.

Des détails avaient disparu (des pompons par ex.) qu'il aurait été délicat de restituer sans risquer une interprétation toujours trompeuse quant à la manière de l'artiste.

D'autres lacunes ont pu être restituées grâce à la précision des photos anciennes ou à l'existence de l'exemplaire en marbre sculpté par Bartholdi. Ainsi en est-il du parchemin tenu dans la main gauche de l'égyptologue qui avait été brisé puis grossièrement remodelé en ciment armé par un amateur bien intentionné.

Après élimination, le restaurateur a pu tirer parti d'une réplique produite par les ateliers de moulage du Louvre, moulée dans cette intention sur le marbre conservé alors à l'Institut de France.

Mais les plus grandes difficultés ont été rencontrées pour la suppression d'une forte épaisseur de mastic appliqué on ne sait pourquoi sur une partie importante de la base (2 à 3 cm d'épaisseur par endroit).

Les usures, éraflures et gravures en tout genre ont été patiemment bouchées au mastic cellulosique. Un travail qui dura quatre mois jusqu'à la restitution de la patine.

2

Histoire de la statue  
(histoire de sa reproduction)

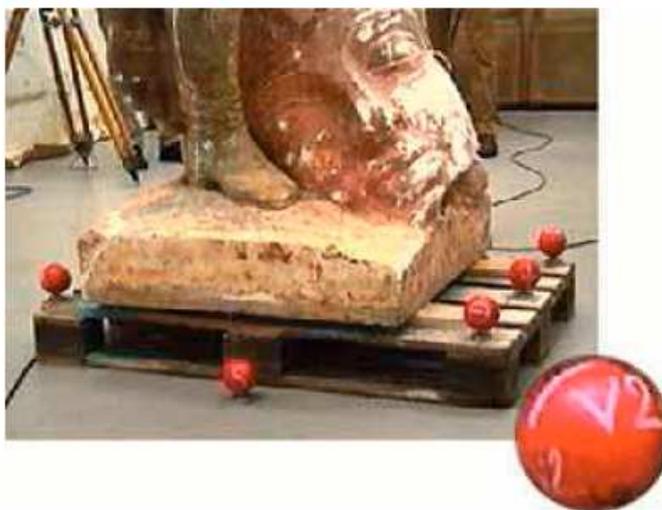
# CHAMPOLLION

L'original en plâtre de Bartholdi  
a longtemps été le symbole du lycée Champollion de Grenoble  
où il avait été placé en dépôt par le musée de Grenoble au  
début du siècle  
... [un peu d'histoire](#).

De cette vie animée parmi les générations de lycéens  
il a connu certes beaucoup d'amour et de confidences  
mais aussi les cruautés de la vie de potache.  
Accidents, réparations, peintures "à la mode"  
il en vit de toutes les couleurs.

De retour au musée pour une profonde [restauration](#)  
il revit aujourd'hui avec la dignité qui est dûe à une oeuvre  
originale.

Mais les lycéens auraient-ils perdu leur effigie ?  
Tous s'en sont émus, les jeunes comme les anciens,  
orphelins de leur emblème du professeur idéal.  
Nous leur devons bien une reproduction.

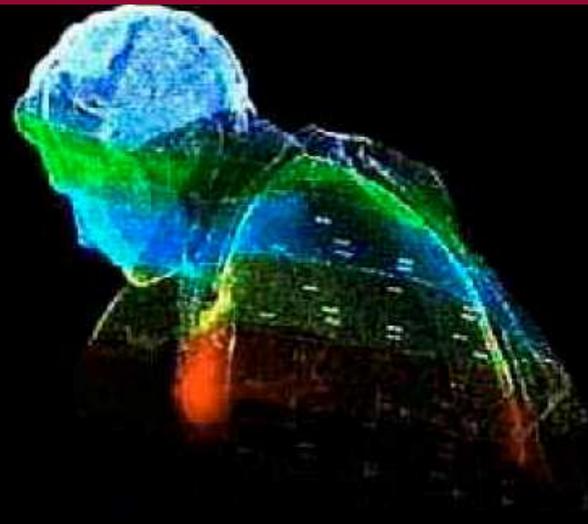


## LA NUMÉRISATION

L'original en plâtre était trop fragile pour être moulé par des procédés traditionnels. Des arrachements de matière, des taches indélébiles auraient résulté de l'application d'élastomères.

Il fallait innover : mouler sans toucher.

Des sphères rouges furent placées autour de l'oeuvre point de départ d'une longue opération de saisie de sa volumétrie par un scanner 3D qui a enregistré 2 500 000 points à la surface répartis en 25 fichiers qui correspondent aux 25 points de vue nécessaires pour appréhender toute la surface de l'objet.

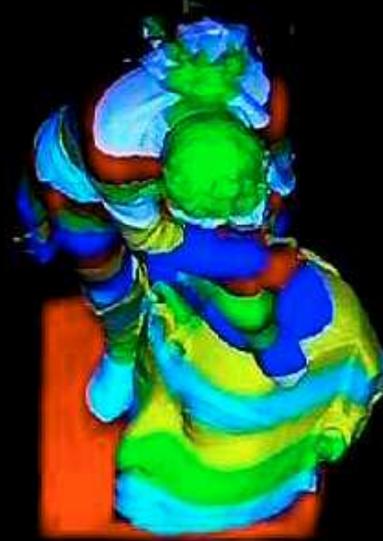


## MODELISATION

Le résultat de la numérisation est un nuage de points.

L'oeuvre semble flotter dans l'espace,  
transparente,  
sans corps tangible.

La première tâche de l'informaticien est de lui  
créer  
une peau numérique qui permettra sa lisibilité.



## **TRANCHES DE CAKE**

### **Programmer la reproduction**

Reproduire grandeur nature une oeuvre de 2,40 m de hauteur est un processus complexe. Les machines qui produisent des objets à partir d'un modèle numérique traitent des volumes limités par leur usage industriel (prototypage).

Or, le Champollion échappe aux normes industrielles.

Sa forme tortueuse a nécessité une étude particulière pour produire, bloc par bloc, une oeuvre en kit.



28 couches ont été prévues pour sa reproduction.  
Chacune a été modélisée pour être contenue  
dans le volume de la machine, et contenir une  
partie de l'oeuvre.  
Il est temps à présent de quitter la station de  
travail  
pour l'atelier de reproduction.

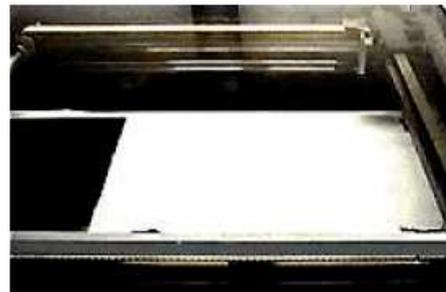


# 24000

## COUCHES DE PAPIER

Imaginez que l'on coupe le Champollion de Bartholdi en des milliers de tranches aussi fines que possible; chacune d'elles aurait une forme très particulière qui ne ressemblerait à aucune autre.

Le procédé de reproduction de la statue consiste à superposer des couches de papier découpées une par une pour reproduire la forme. le logiciel prévoit la géométrie de chaque tranche et pilote une machine équipée d'un laser qui découpe le papier.



# UN JEU DE CONSTRUCTION

Les cubes de papier sortis de la machine  
sont ensuite dépouillés de l'excédent de  
matière



Petit à petit l'épiderme de la statue se révèle



Les blocs de papier sont ensuite  
réassemblés,  
collés et boulonnés. La masse est telle qu'il a  
fallu prévoir un évidement des blocs  
pour diminuer le poids



## ENTRE LES MAINS DE L'ARTISTE

Comme les techniques de moulage traditionnelles le moulage optique a ses limites propres qui nécessitent une retouche. On connaît les vilaines "coutures" des moules en plâtre ou en élastomère que l'auteur vient retoucher sur la cire à la fonderie d'art avant le tirage d'un bronze.

Ici c'est la "vue" du scanner qui est en cause, son œil ne sait pas encore saisir les creux prononcés. Il reste ce que l'on nomme des "zones d'ombre" que l'ordinateur interprète à sa manière en de grossiers triangles.

Il fallait le regard pointu et la main habile d'un sculpteur pour reprendre les formes de Bartholdi; "*entrer dans la main de l'auteur*" comme l'exprime Corinne Berthault "*premier sculpteur sur blocs de papier*".

# CHAMPOLLION ET SON DOUBLE

Ainsi s'achève dans les réserves du musée de  
Grenoble  
une passionnante aventure technologique,  
un défi qu'il nous fallait relever pour rendre au  
lycéen  
l'image bienveillante d'un professeur devenu  
célèbre,  
du père symbolique qui accompagnera leurs  
études.

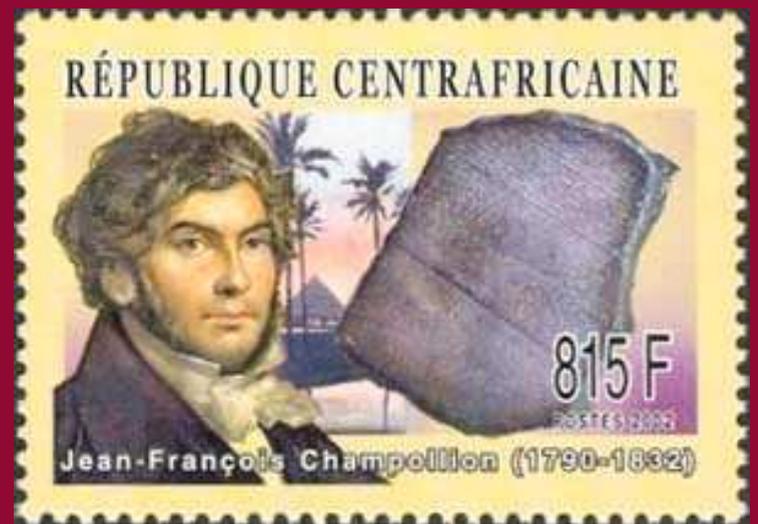


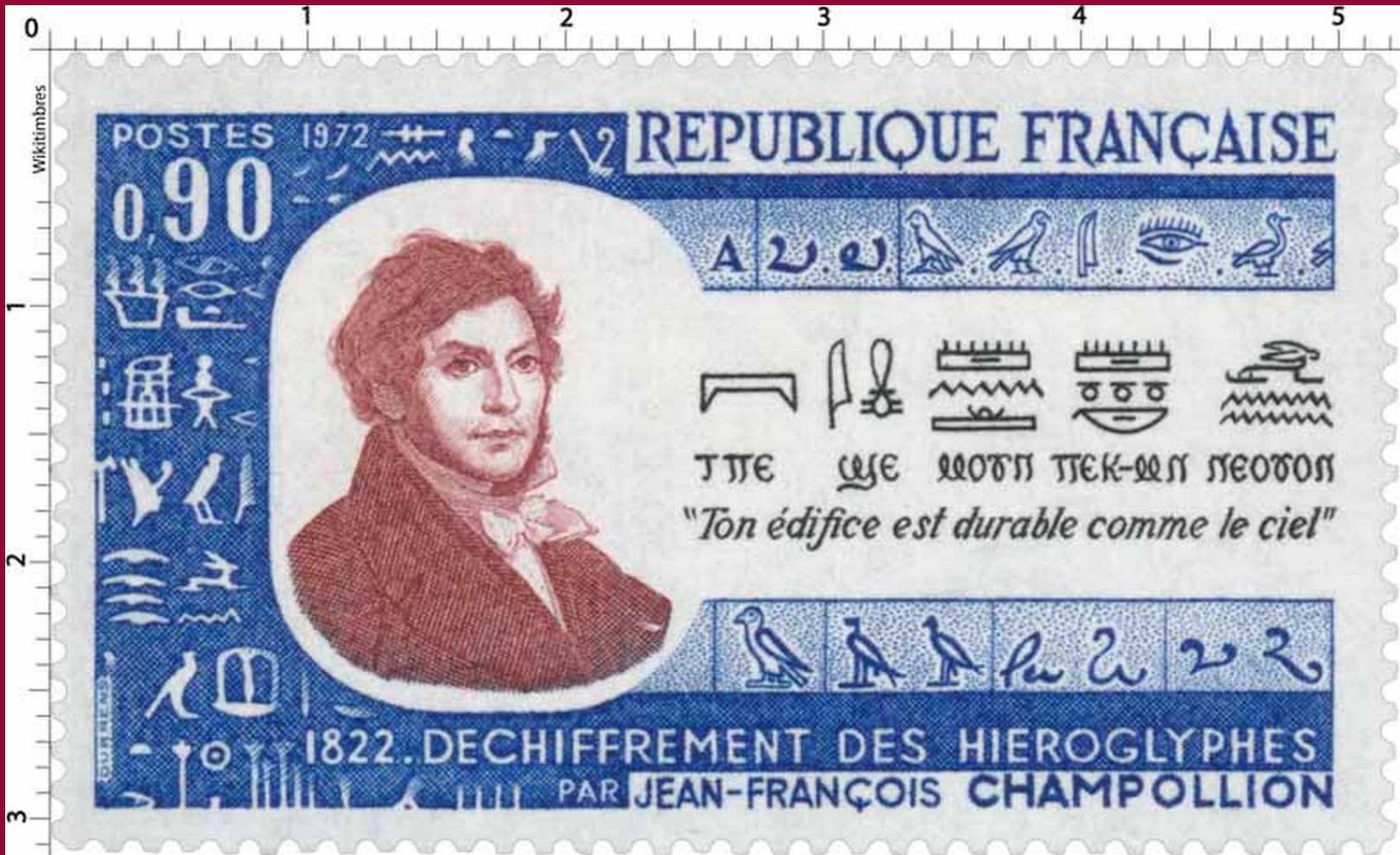
Les deux oeuvres sont enfin réunies à l'abri des regards.

Ultimes retouches à la commissure des lèvres, recherche du juste regard. application de la patine, Champollion est fin prêt pour retourner au lycée.

3

# Approche sémiologique





Timbre français de 1972

Champollion,  
c'est l'étude des signes

alors cherchons les signes  
que l'on trouve dans  
le Lycée Champollion





Représentations	symbole profane : ; symbole des sciences : ; symbole des arts :
Précision représentations	blason de la ville flanqué de deux personnages debout ; blason avec devise ; allégorie des enseignements : sphère (science), plume et volumen (littérature), violon et partition (musique), buste, palette et pinceau (arts graphiques), caducée (médecine), alambic (chimie) ; blason avec palmes et marguerite





Vous entrez  
dans un espace  
sans tabac

PARLOIR





Ce site est équipé d'un  
défibrillateur cardiaque



Article R. 6311-15 du code de la santé publique : "toute personne, même non médecin, est habilitée à utiliser un défibrillateur automatisé externe."

CE LYCEE N'EST PAS UN LIEU PUBLIC  
TOUTE PERSONNE EXTERIEURE  
DOIT S'ADRESSER A L'ACCUEIL.  
(Article 645-12 du Code Pénal)

POUR DES RAISONS EVIDENTES DE SECURITE

IL EST INTERDIT DE CIRCULER SUR:



DANS L'ENCEINTE DU LYCEE.











# SALLES

Classe	Matin	Après-midi	Soir
1 <sup>ère</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
2 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
3 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
4 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
5 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
6 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
7 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
8 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
9 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
10 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
11 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
12 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
13 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
14 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
15 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
16 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
17 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
18 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
19 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
20 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
21 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
22 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
23 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
24 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
25 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
26 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
27 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
28 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
29 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00
30 <sup>ème</sup>	8h00 - 9h00	14h00 - 15h00	18h00 - 19h00

Établissement : S.A.S. PROCESSIONS  
MP 951 PC  
Pl. Month 22 91130  
Lyon 06 20 00 00  
N° de contact : 06 20 00 00

REMISE EN ÉTAT FINANCÉE  
PAR L'ASSOCIATION DES ÉLÈVES  
« G.U.I.G.N.O.L. » EN 2013



Musculation

JOUR	HEURE	ACTIVITE
LUNDI	18h00 - 19h00	Musculation
MARDI	18h00 - 19h00	Musculation
MERCREDI	18h00 - 19h00	Musculation
JEUDI	18h00 - 19h00	Musculation

**SALLE**  
de  
**MUSCULATION**

• D2 •

**SALLE  
DE  
MUSCULATION  
BOXE FR**

COMMUNIQUÉ

Le 14/05/2014

Objet: ...

...



DIRECTION

Proviseur

SECRETARIAT 1

Secrétariat de Direction

SECRETARIAT 2

Salle H6

Classes de Secondes -



Provisseure Adjointe du Secondaire

SECRETARIAT 3

Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles

Provisseure Adjointe des C.P.G.E.









COUR A ET B



GARAGE RESERVE  
AUX PROFESSEURS







DUTHUS PAUL  
ELDIN ALBERT  
ESCALLON JULES  
EUCHARIS ETIENNE  
EYMARD-DUVERNAY PAUL  
FABRE ANDRE  
FABRE ANTONIN  
FAURE JEAN  
FAURE-BRAC CHARLES  
FAYOLLAT ARMAND  
FINET GASTON  
FORASTÉ LOUIS  
FORTWENGLER ACHILLE  
FOUQUE FELIX

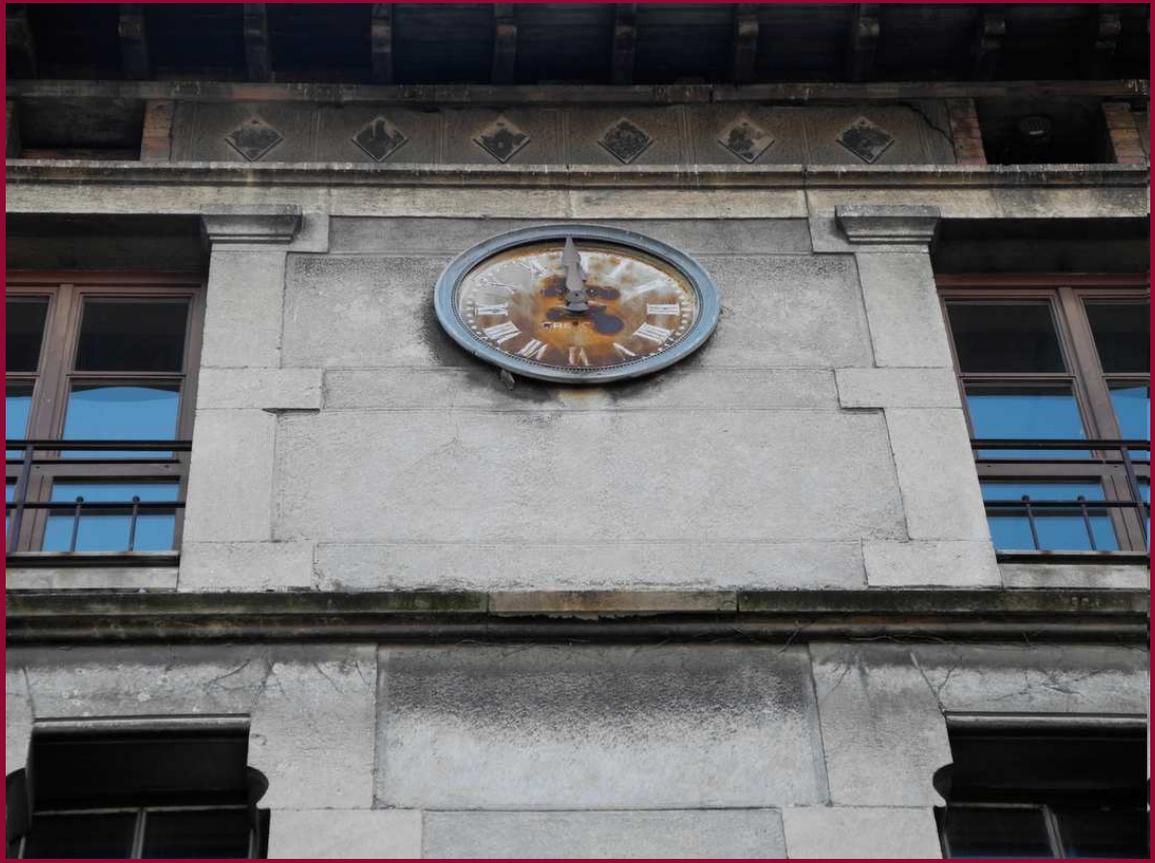
GUILLAUD PAUL  
HELLY PIERRE  
ITIER ANATOLE  
ITIER JEHAN  
JACQUEMET AUGUSTE  
JACQUEMOND JOSEPH  
JACQUES LEDN  
JACQUINOT EDMOND  
JALLIFFIER LOUIS  
JAUBERT LOUIS  
JOHANYS EDMOND  
JOUVIN VICTOR  
JULLIEN OLIVIER  
LADREIT DE LA CONDAMINE (ou) JEAN

LE 6 JUILLET 1815 LES ELEVES DU LYCEE DE  
GRENOBLE PRIENT PART A LA DEFENSE DE LA  
VILLE CONTRE LES AUSTR0-SARDES EN SERVANT  
AVEC BRAVOURE LES DEUX PIECES D'ARTILLERIE  
QUI LEUR AVAIENT ETE CONFIEES



















LETTRE  
A M. DACIER,

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE ROYALE  
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES,

RELATIVE A L'ALPHABET

DES HIEROGLYPHES PHONÉTIQUES

EMPLOYÉS PAR LES ÉGYPTIENS POUR INSCRIRE SUR LEURS MONUMENTS  
LES TITRES, LES NOMS ET LES SURNOMS DES SOUVERAINS GRECS ET  
ROMAINS;

PAR M. CHAMPOLLION LE JEUNE.



A PARIS,  
CHEZ FIRMIN DIDOT PÈRE ET FILS,  
LIBRAIRES, RUE JACOB, N° 24.

M. DCCC. XXII.

UMBERTO ECO  
**LA STRUCTURE  
ABSENTE**

Introduction  
à la recherche  
sémiotique

MERCURE DE FRANCE

Le sujet :

une statue de Jean-François Champollion  
ou un hommage à Umberto Eco ?

*"Je me dis commençons  
par me faire un magasin d'idées,  
vraies ou fausses, mais nettes"*

Jean Jacques Rousseau  
Confessions, livre VI

4

Une architecture  
"rationnaliste"

ÉLÉMENTS ET THÉORIE  
DE  
**L'ARCHITECTURE**

COURS PROFESSÉ A L'ÉCOLE NATIONALE ET SPÉCIALE  
DES BEAUX-ARTS

PAR

**J. GUADET**

PROFESSEUR  
INSPECTEUR GÉNÉRAL DES BATIMENTS CIVILS  
MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ENSEIGNEMENT DES BEAUX-ARTS

OUVRAGE HONORÉ D'UNE SOUSCRIPTION ET COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

NOUVELLE ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

**TOME II**



PARIS

LIBRAIRIE DE LA CONSTRUCTION MODERNE

13, Rue Bonaparte, 13

(En face de l'École des Beaux-Arts.)

98286  
16/9/09.

Le "Guadet" - cours des Beaux Arts - édition de 1910

## CHAPITRE II

### LYCÉES, COLLÈGES, ETC.

---

SOMMAIRE. — Recommandations générales. — Les classes. — Salles d'étude. — Gymnase. — Réfectoire. — Cuisines. — Dortoirs. — Préaux et cours de récréation. — Cabinets d'aisances. — Caractère à chercher. — Séminaires. — Écoles industrielles.

Entre ces édifices, lycées, collèges, etc., et l'école que nous venons de voir, il y a de nombreuses analogies, et aussi certaines différences. Sans prétendre poser des principes de composition, subordonnés d'ailleurs à toutes les variétés de programme, d'emplacement, de climat, il est bon d'indiquer du moins les recommandations d'un caractère général qui sont faites aux architectes en raison de l'expérience acquise.

Que le lycée soit un internat ou un externat, ou qu'il soit mixte, les considérations hygiéniques doivent être prépondérantes. De l'air et du soleil autour des bâtiments, de l'air et de la lumière dans les bâtiments, tel est le mot d'ordre essentiel.

Telles sont à peu près les règles principales auxquelles doit satisfaire un plan de lycée, quelle que soit d'ailleurs la composition. Pour vous les faire comprendre par des exemples, ce qui est toujours la meilleure des démonstrations, je vous engage à étudier les plans ci-joints du Lycée Buffon à Paris (fig. 658), et du Lycée de Grenoble (fig. 659 et 660), tous deux de M. Vaudremer, dont l'autorité est la plus considérable en pareille matière. Tout ce qui va suivre n'est à proprement parler que le commentaire de ces plans.

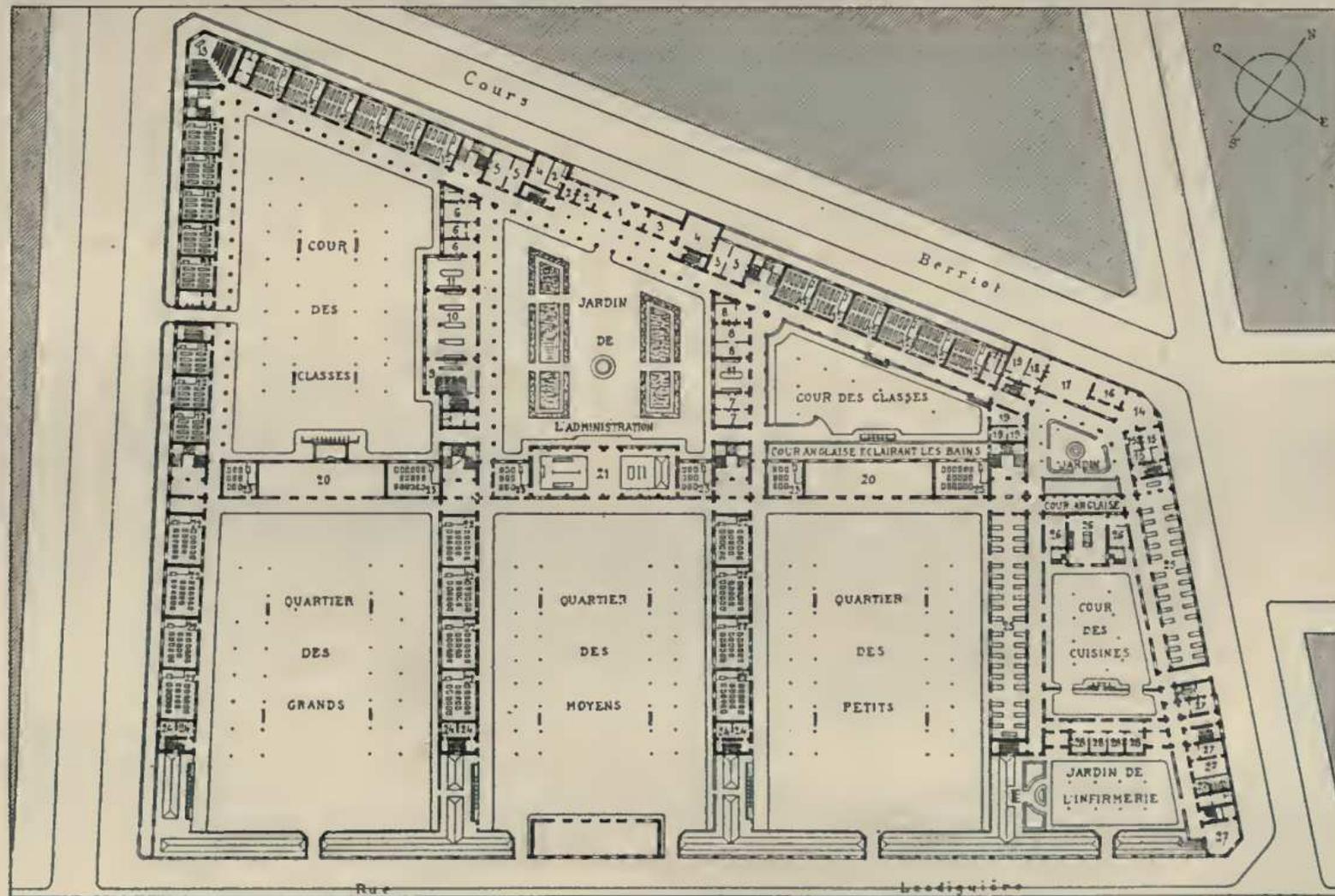


Fig. 659. — Lycée de Grenoble. Plan du rez-de-chaussée.

EXTERNAT. — 1-2, entrée, concierge. — 3-4, parlours. — 5, professeurs. — 6-7-8, direction. — 9-10, histoire naturelle. — 11, bibliothèque. — 12, classes. — 13, chant. — 14-15, entrée et concierge des petits. — 16-17, parlours — 18-19, économat.  
 INTERNAT. — 20, préau. — 21, gymnase. — 22-23, études. — 24, musique. — 25, réfectoires. — 26, cuisine. — 27-28, service médical.

J'insiste enfin en terminant sur la facilité de surveillance qu'il est nécessaire d'assurer dans toutes les parties de l'édifice : elle sera toujours difficile, et il ne doit pas résulter de la composition des complications, des obscurités, des cachettes; **tout doit être clair et bien visible, et l'édifice doit être un véritable édifice d'éducation.**

. Permettez-moi donc avant de quitter ce sujet d'appeler ici votre attention sur la nature particulière de votre composition et de vos études — quel que soit d'ailleurs le parti que vous aurez adopté — en présence de ce programme.

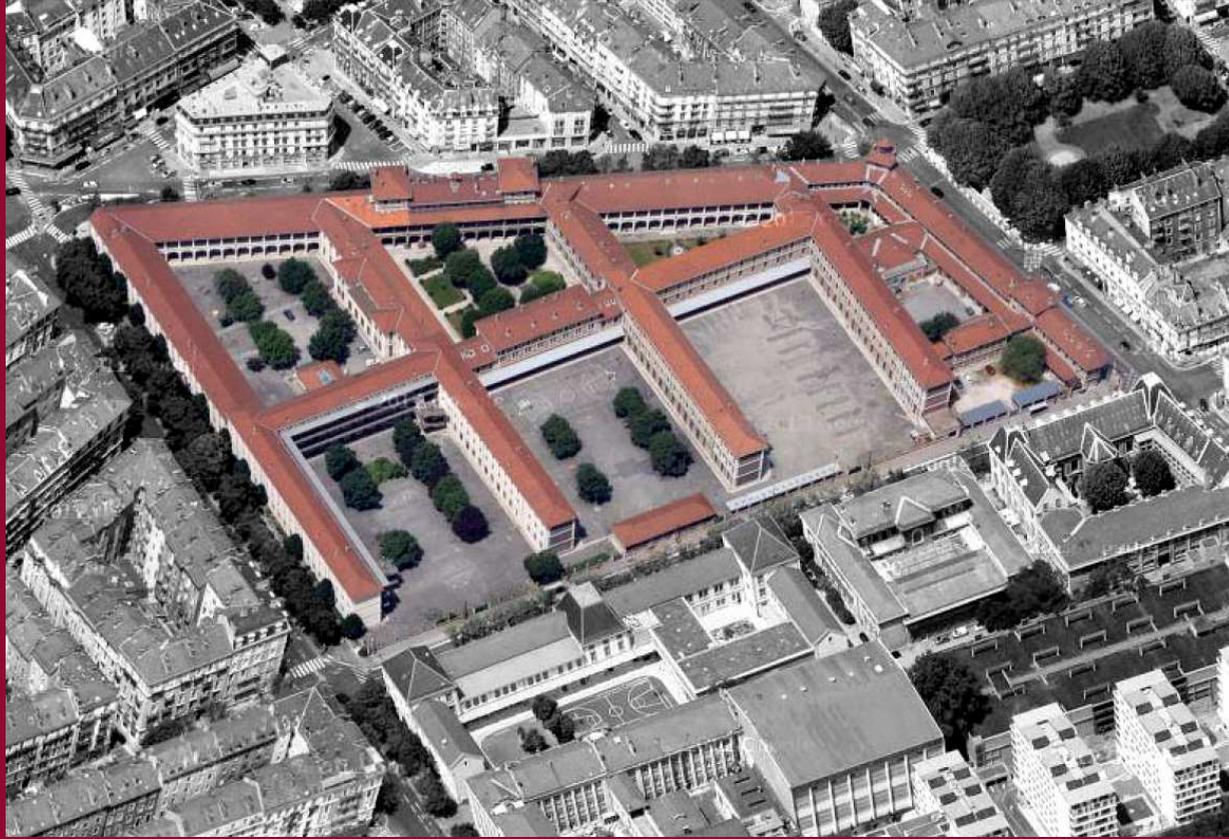
**Ici, pour les choses principales du moins, les mots ont un sens précis, je dirais presque géométriquement déterminé.** Ailleurs on vous demandera des salons par exemple : un salon peut être carré, rectangulaire, circulaire, ovale, ou participer de ces diverses formes. Une classe est une classe. C'est une salle presque invariable dans sa forme comme dans ses dimensions. Ailleurs le caractère ou votre volonté vous dicteront les dimensions de votre architecture, vos hauteurs d'étages, les espacements de travées; **ici, tout est presque nécessaire,** largeur des bâtiments, hauteur des étages, entre axes des travées. Vous devez composer, certes, mais composer avec des matériaux

invariables. Si dans ces conditions vous trouvez l'avantage d'être renseignés avec précision, il est incontestable d'autre part que ces exigences précises sont un frein et un assujettissement.

Faut-il le regretter? Non. Tantôt nos programmes sont libres et élastiques, tantôt rigides et précis. Acceptons-les toujours loyalement tels qu'ils sont, sans ruser avec eux, et nous en serons récompensés, car c'est ainsi seulement que nous caractériserons nos œuvres. Sans doute, entre les lycées, il y aura forcément une certaine uniformité, puisque les éléments en sont identiques; **mais si l'étude est consciencieuse, ce lycée ne ressemblera ni à de l'habitation, ni à la simple école, ni à l'édifice hospitalier, ni à toute autre chose qu'un lycée : vous le reconnaîtrez à sa composition sans avoir besoin de lire l'inscription sur la porte.**

5

Une architecture  
"rationnaliste"  
100 ans après









Une parfaite dissymétrie des plantations (et du mobilier)



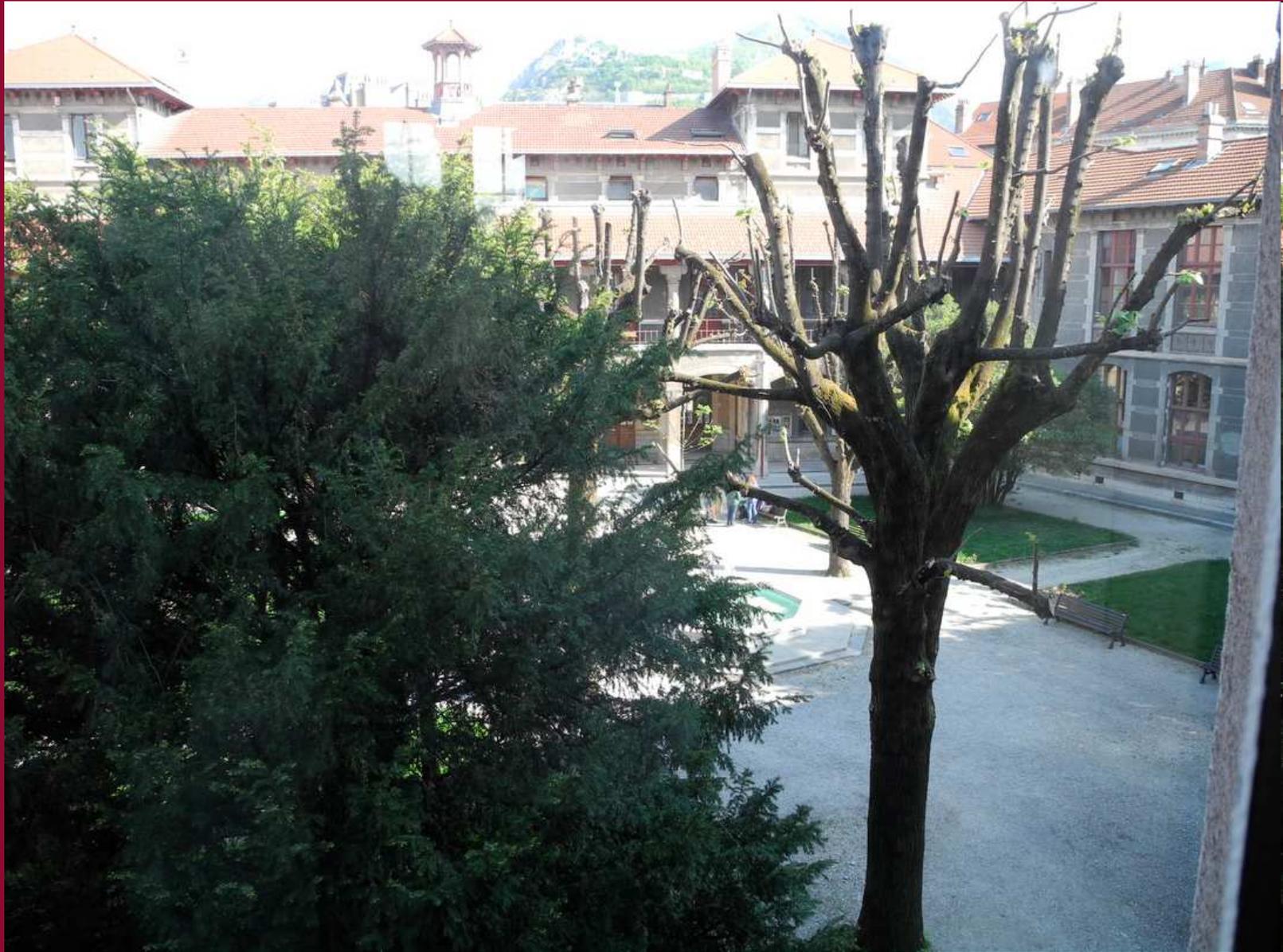
Des manques et des trop



Des arbres en piteux état



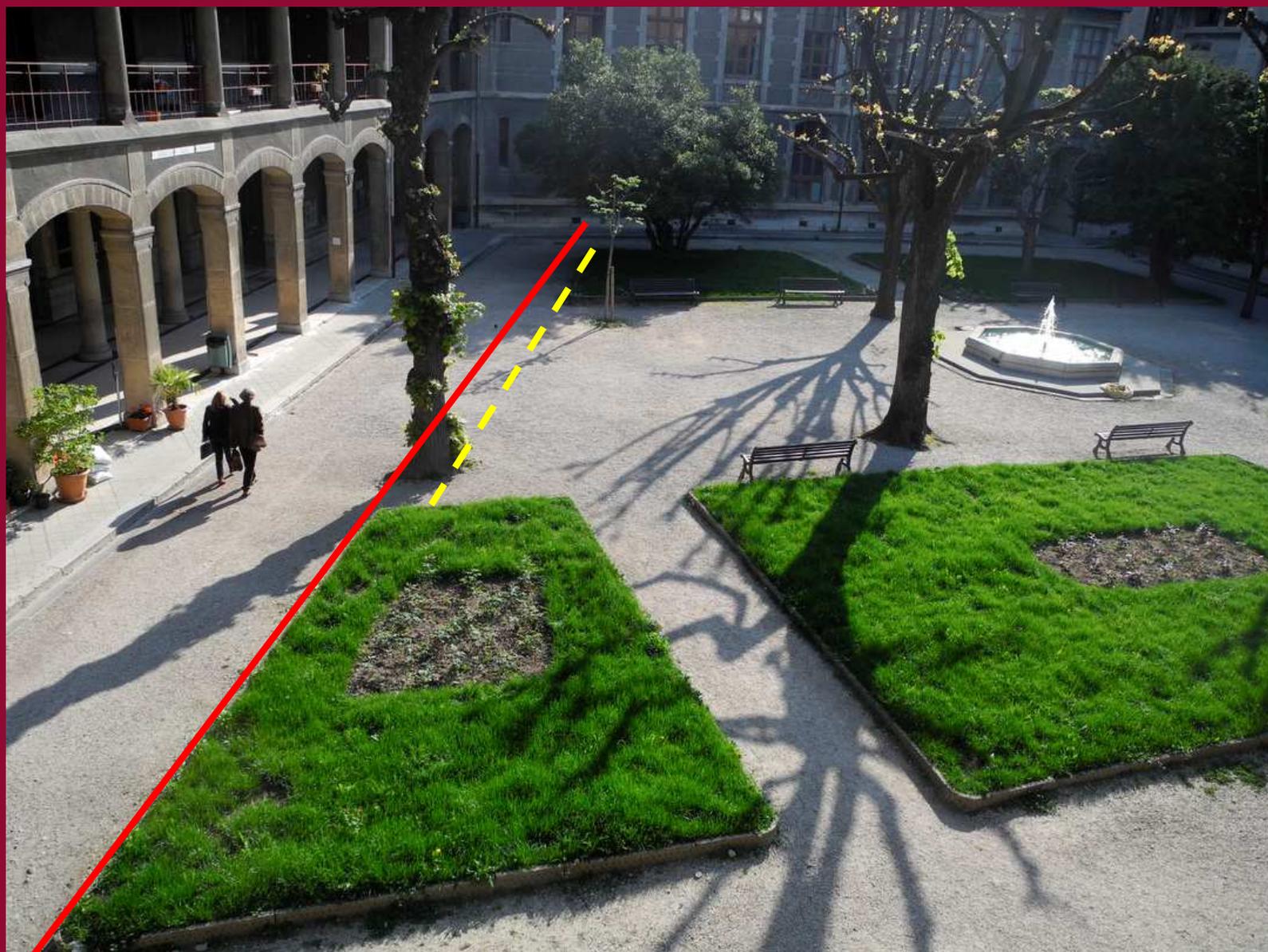
Tout particulièrement dans l'axe de l'entrée



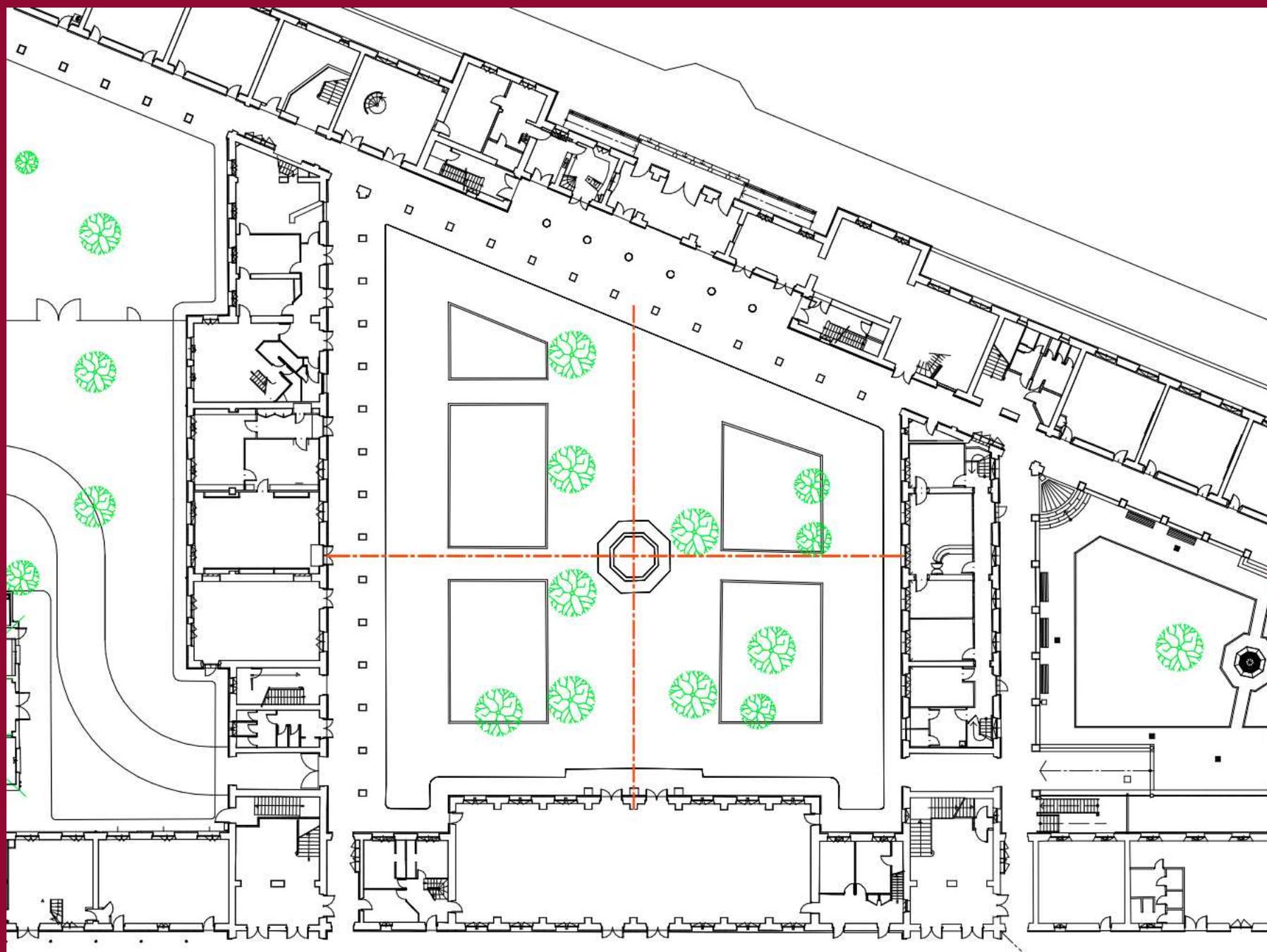
Et des végétaux qui obscurcissent tout



Des erreurs d'alignement



Des erreurs d'alignement



Des erreurs d'alignement

6

Retour aux sources

# PROJET de LYCÉE de CARCONS à ÉRIGER à GRENOBLE

des Internes

des Deux Pensionsnaires

des Externes

## LEGENDE

### Administration

- 1 Ecole
- 2 Vestibule d'Alors (Niveau)
- 3 Grand
- 4 Courtois
- 5 Portes
- 6 Salle d'Alors de la Cour
- 7 Vestibule de la Cour
- 8 Salle de la Cour de la Cour
- 9 Bibliothèque
- 10 Cour de la Cour
- 11 Bibliothèque
- 12 Cabinet de la Cour
- 13 Cour
- 14 Cour d'Administration

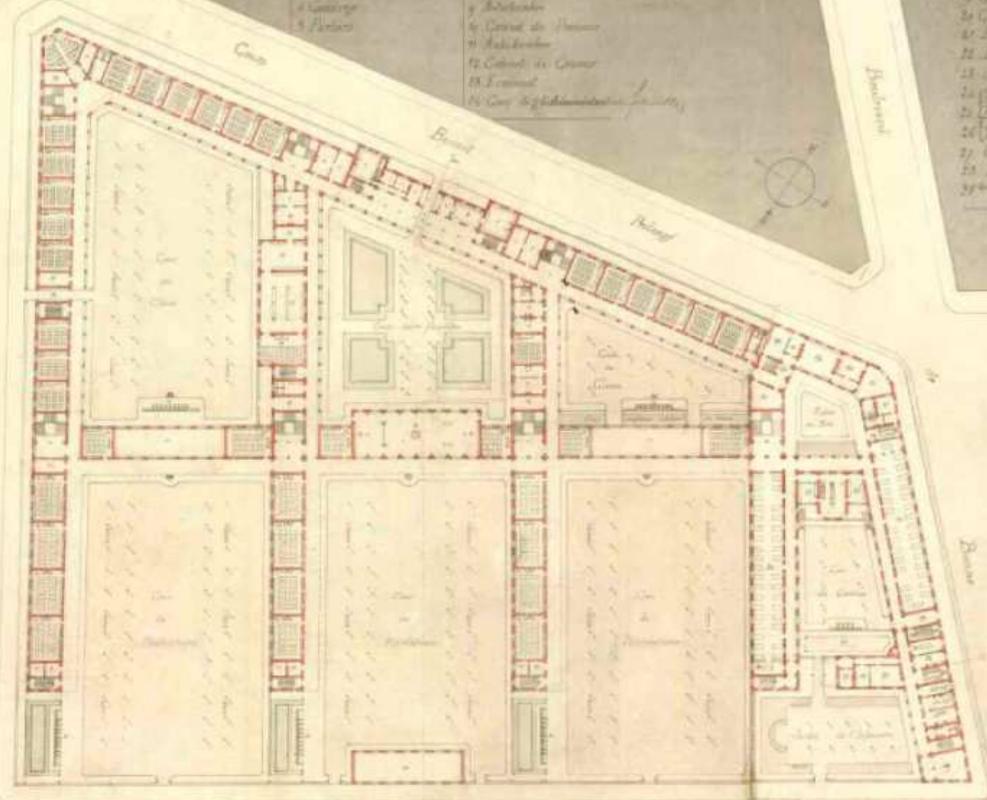
### Équipement

- 15 Water
- 16 Cour de la Cour
- 17 Courtois
- 18 Cour de la Cour
- 19 Cabinet de la Cour
- 20 Cabinet de la Cour
- 21 Bibliothèque
- 22 Cour de la Cour
- 23 Cour
- 24 Cour de la Cour
- 25 Cour de la Cour
- 26 Cour de la Cour
- 27 Cabinet de la Cour
- 28 Cour
- 29 Cour de la Cour

- Internat*
- 1. Ecole
  - 2. Vestibule d'Alors
  - 3. Grand
  - 4. Courtois
  - 5. Portes
  - 6. Salle d'Alors de la Cour
  - 7. Vestibule de la Cour
  - 8. Salle de la Cour de la Cour
  - 9. Bibliothèque
  - 10. Cour de la Cour
  - 11. Bibliothèque
  - 12. Cabinet de la Cour
  - 13. Cour
  - 14. Cour d'Administration

- Externes*
- 15. Water
  - 16. Cour de la Cour
  - 17. Courtois
  - 18. Cour de la Cour
  - 19. Cabinet de la Cour
  - 20. Cabinet de la Cour
  - 21. Bibliothèque
  - 22. Cour de la Cour
  - 23. Cour
  - 24. Cour de la Cour
  - 25. Cour de la Cour
  - 26. Cour de la Cour
  - 27. Cabinet de la Cour
  - 28. Cour
  - 29. Cour de la Cour

- Place Vaucanson*
- 30. Salle de la Cour
  - 31. Cour
  - 32. Salle d'Alors
  - 33. Cour
  - 34. Cour
  - 35. Cour de la Cour



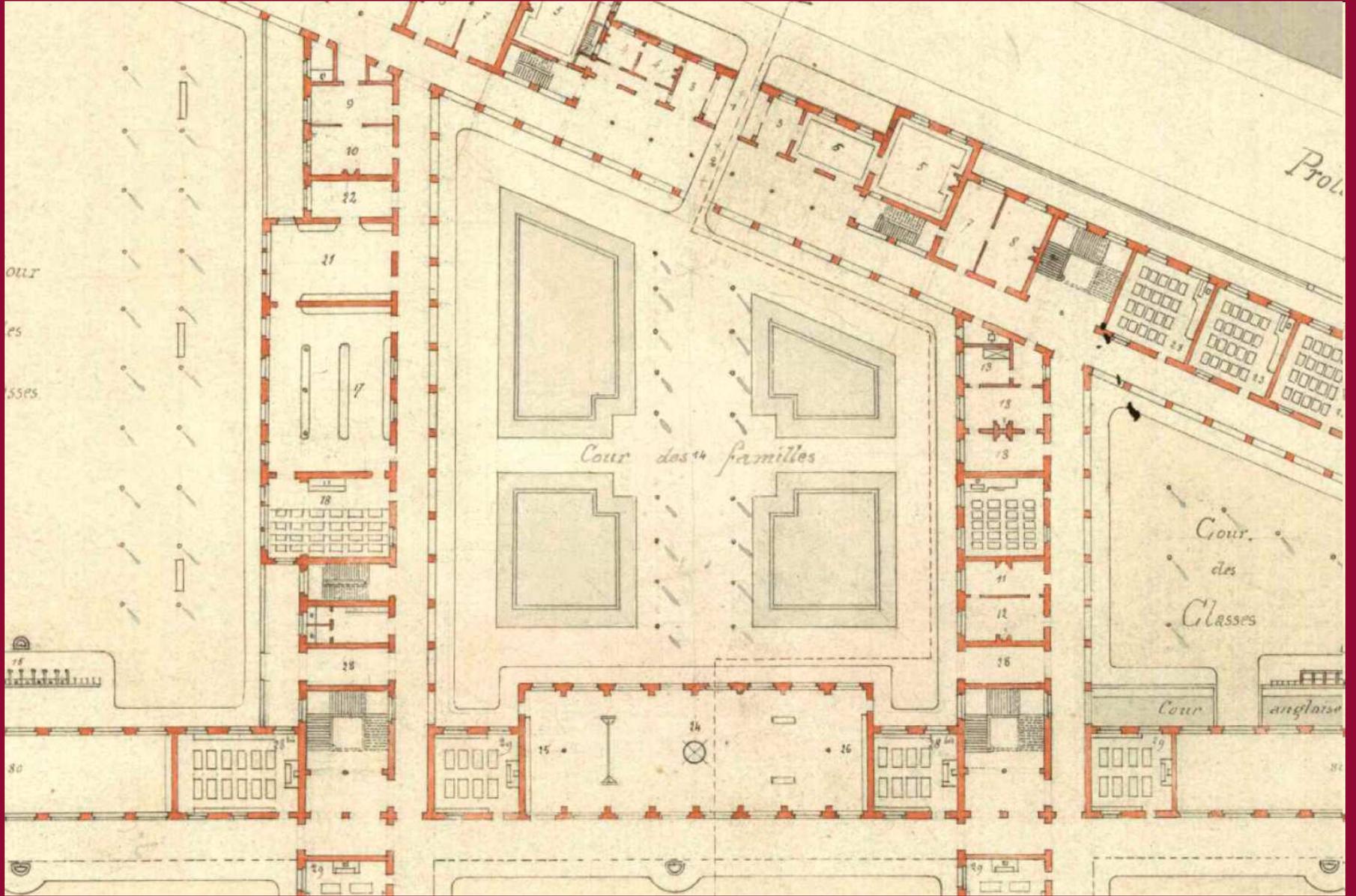
## PLAN DU REV-DE-CHAUSSEE

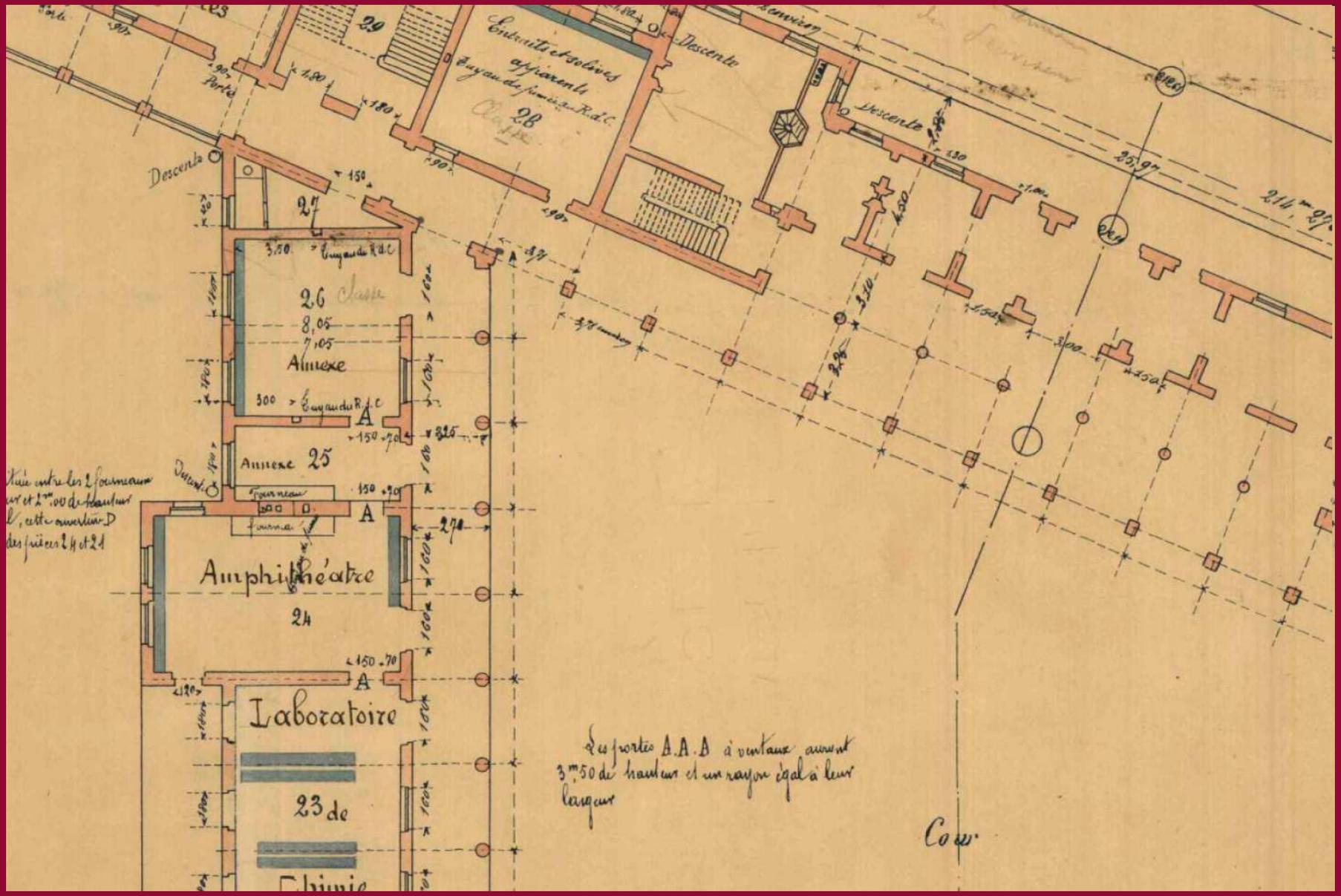
Je soussigné, architecte, certifie que le présent plan est conforme à l'acte de l'Administration de la Ville de Grenoble en date du 15 Mars 1823.



*Signature and date of the architect: J. A. E. Vaudremer, 1823.*

Plan d'origine de Joseph-Auguste-Emile Vaudremer en 1823

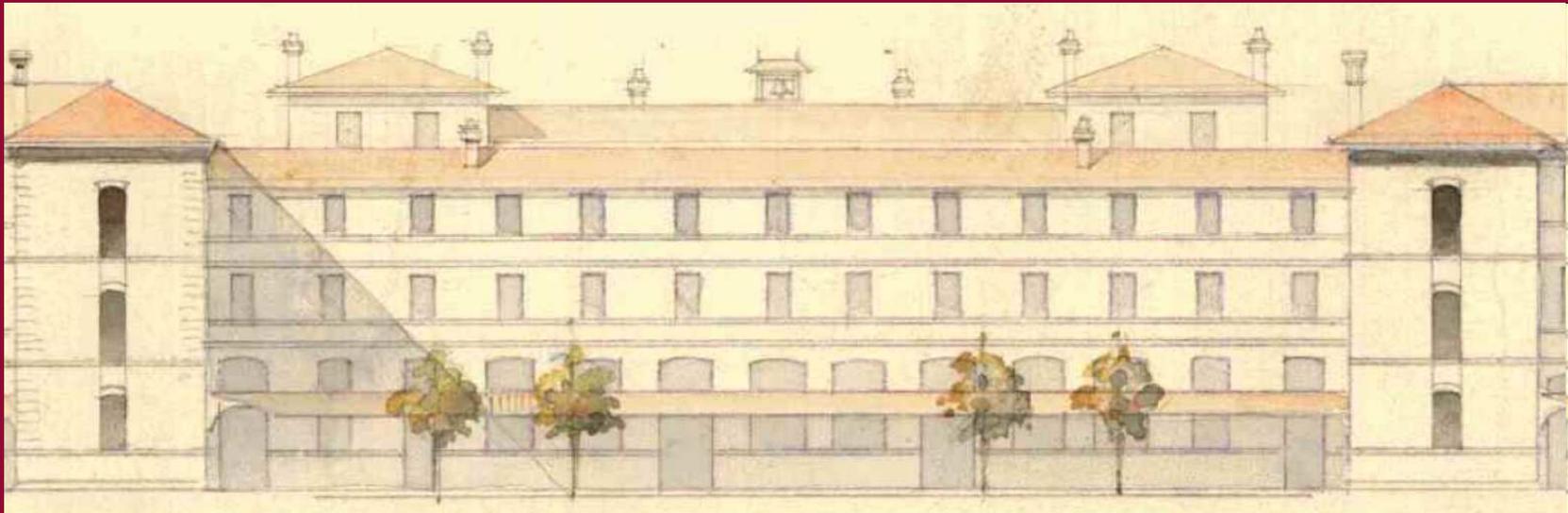
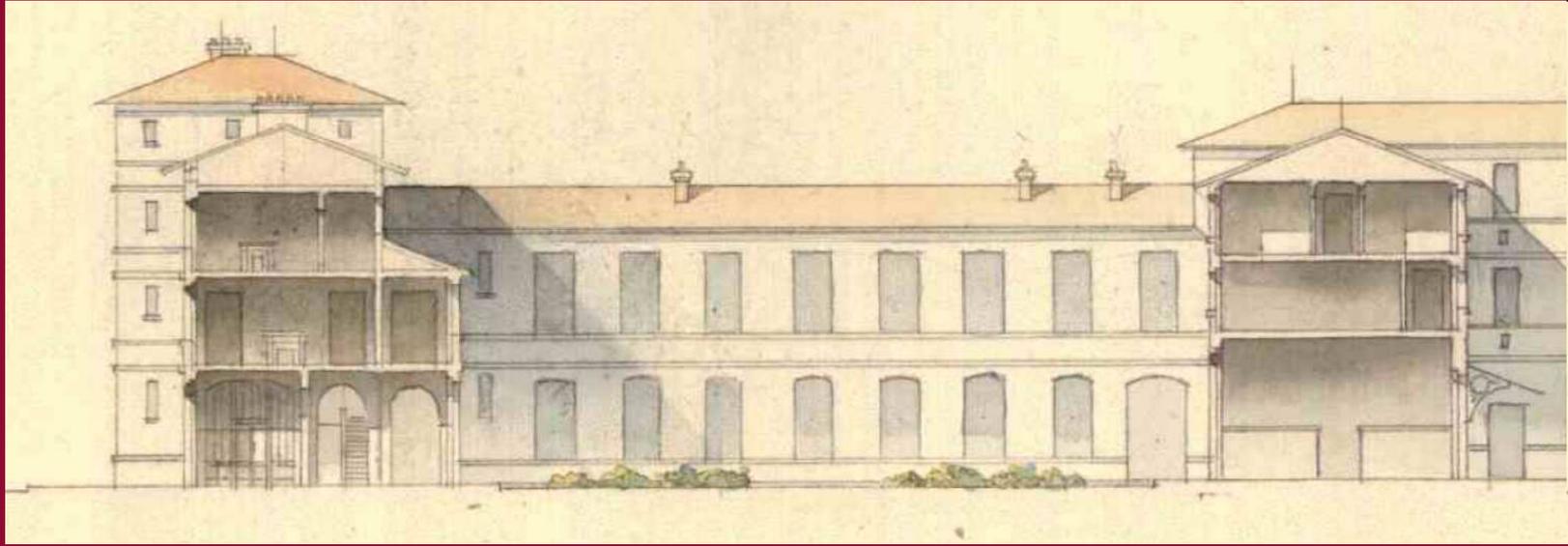


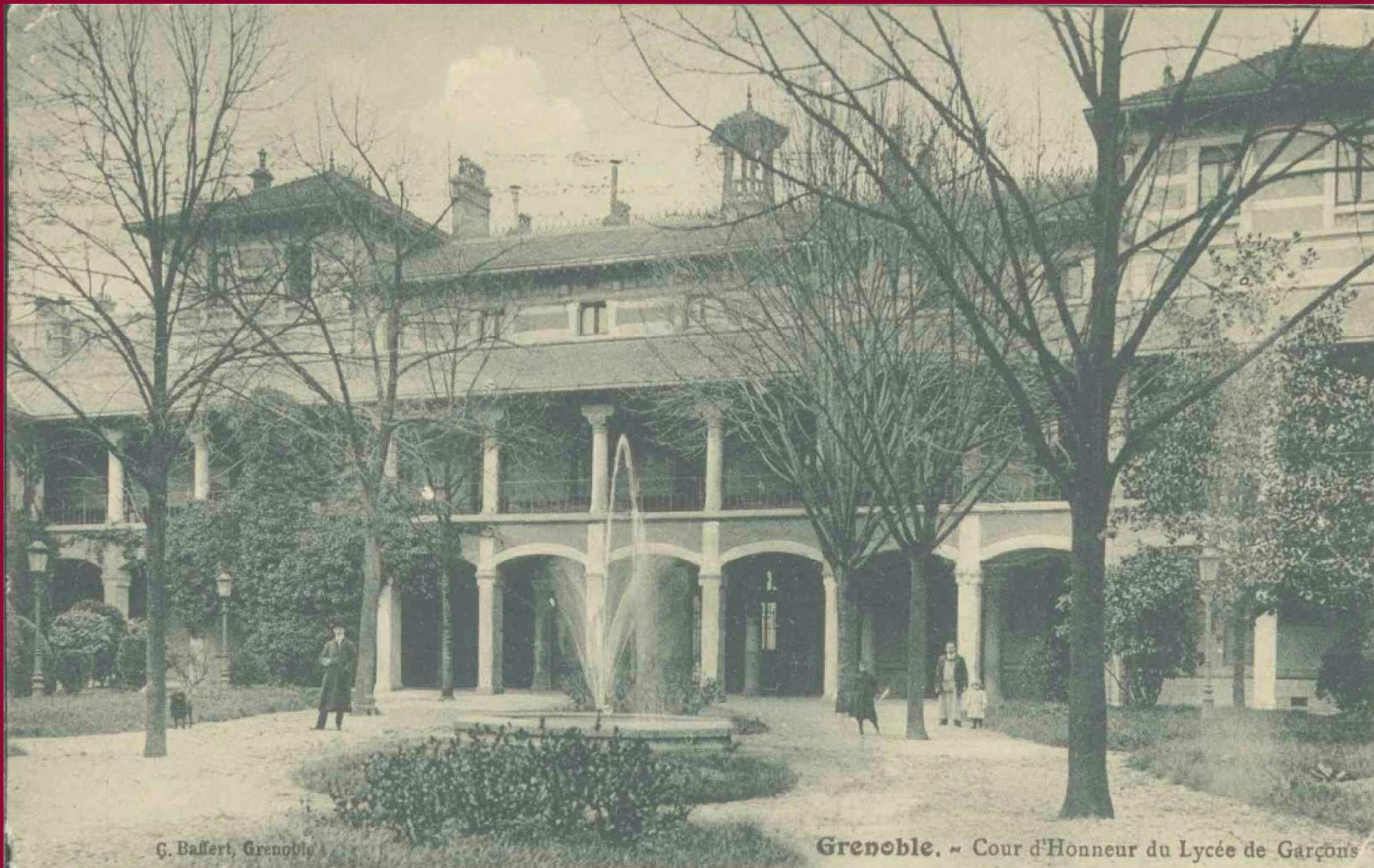


Placé entre les 2 fourneaux  
 et 2<sup>m</sup> de hauteur  
 l, cette ouverture D  
 des pièces 24 et 25

Les portes A.A.B à vantaux auront  
 3<sup>m</sup>,50 de hauteur et un rayon égal à leur  
 largeur

Cow



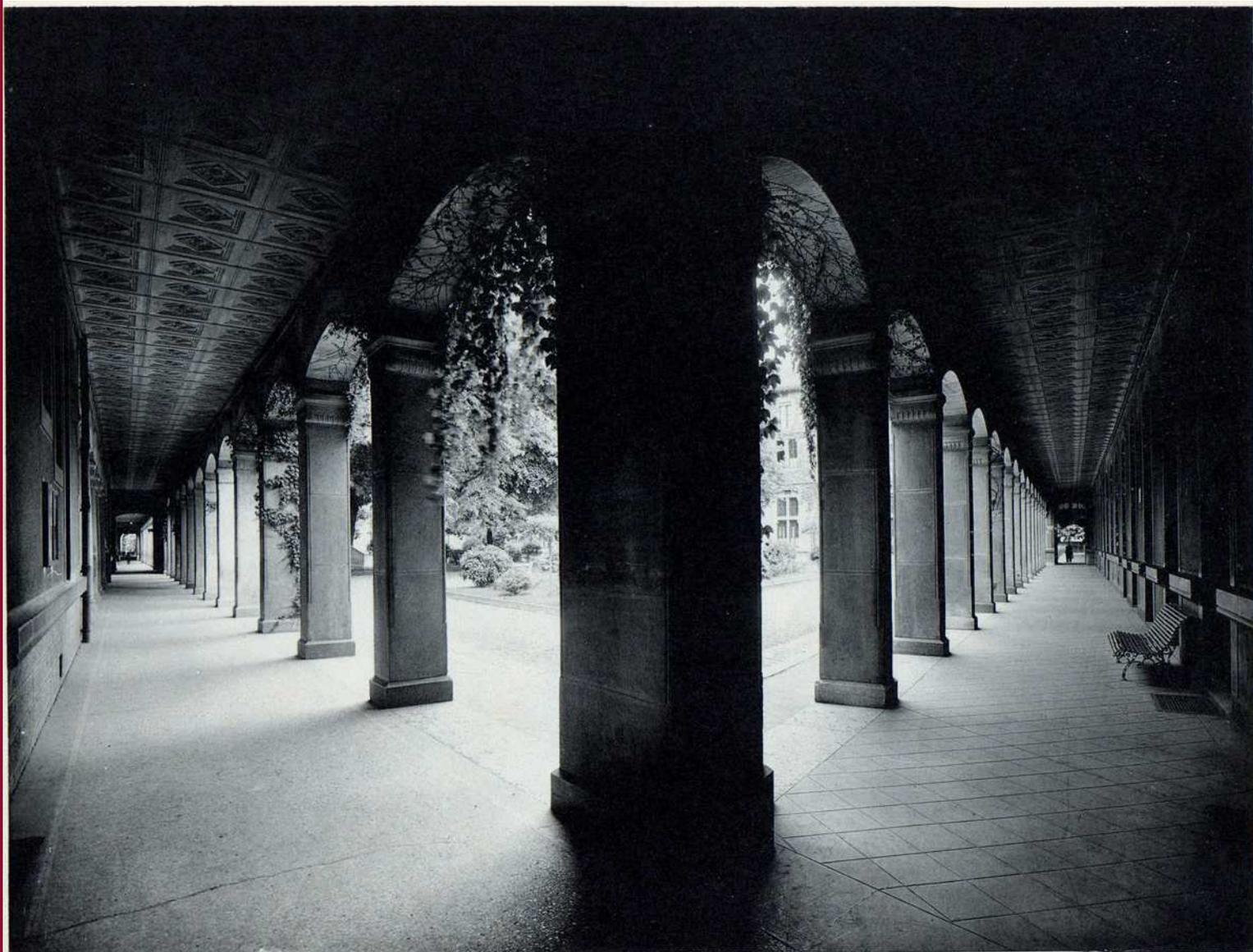


Carte postale (avant 1922)



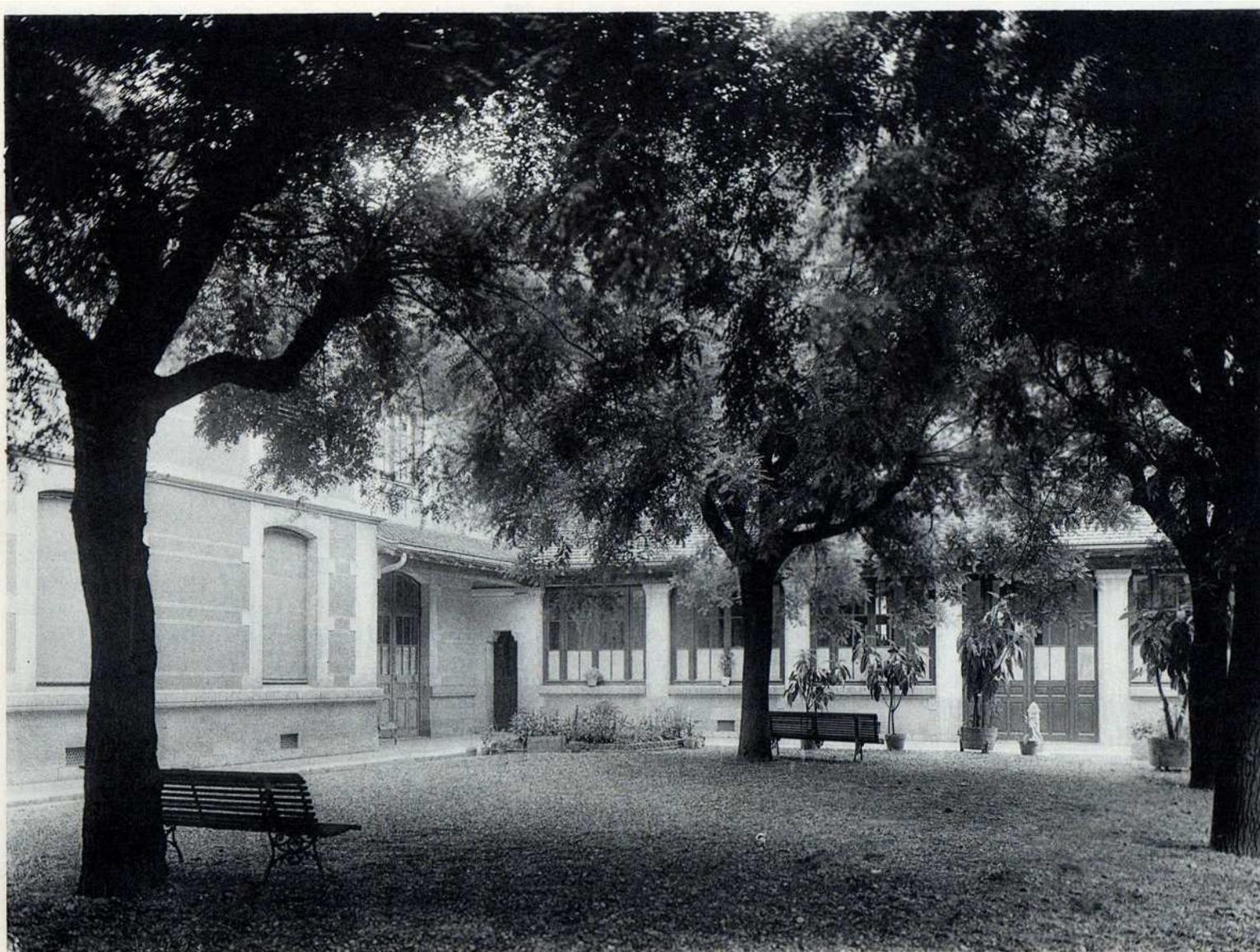
Cour d'Honneur

Carte postale ( années 50 ? )



Péristyle entourant la Cour d'Honneur

Carte postale ( années 50 ? )



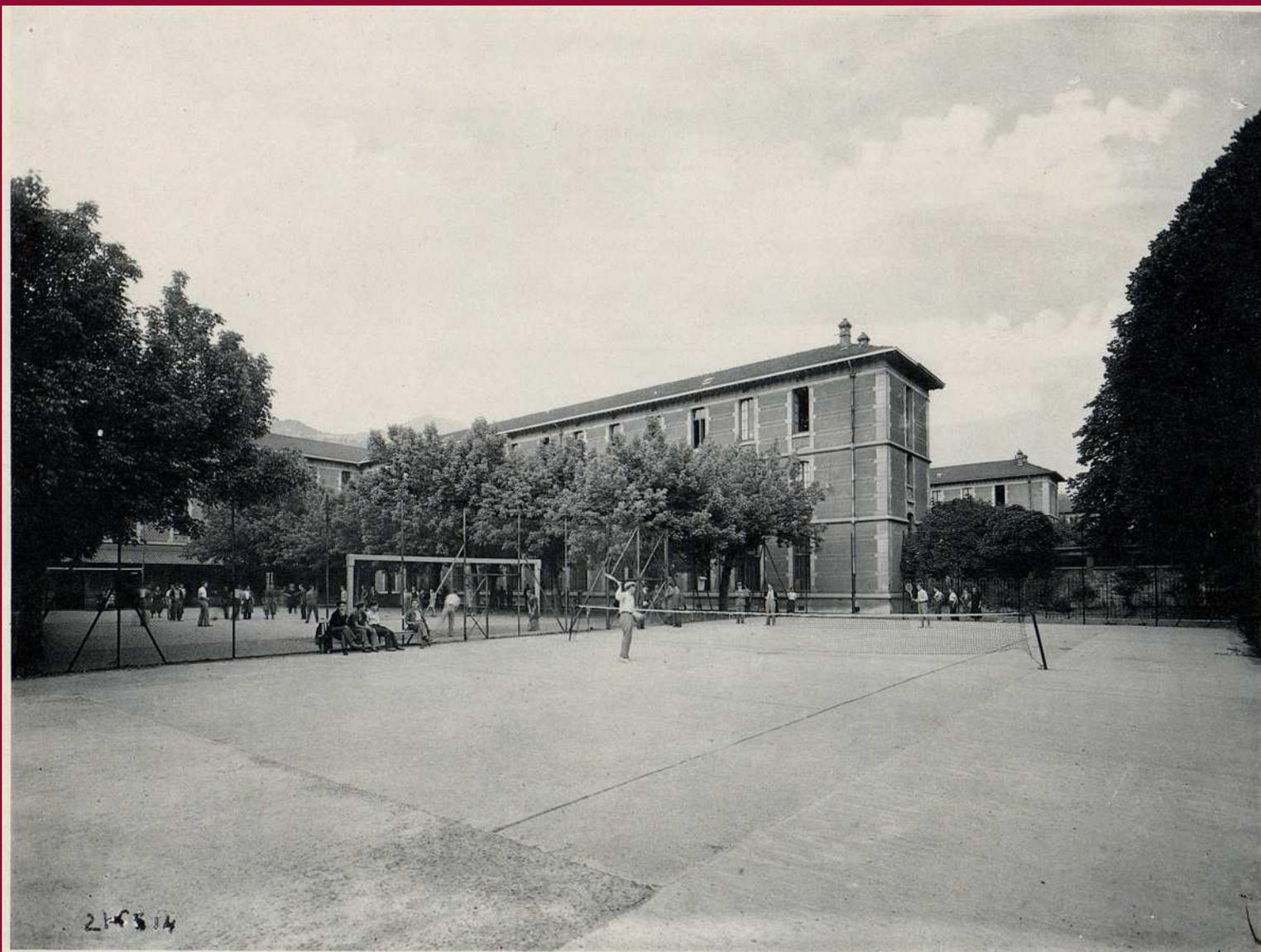
La Cour de l'Infirmérie

Carte postale ( années 50 ? )



Cour des Sports — Jeux de Boules

Carte postale ( années 50 ? )



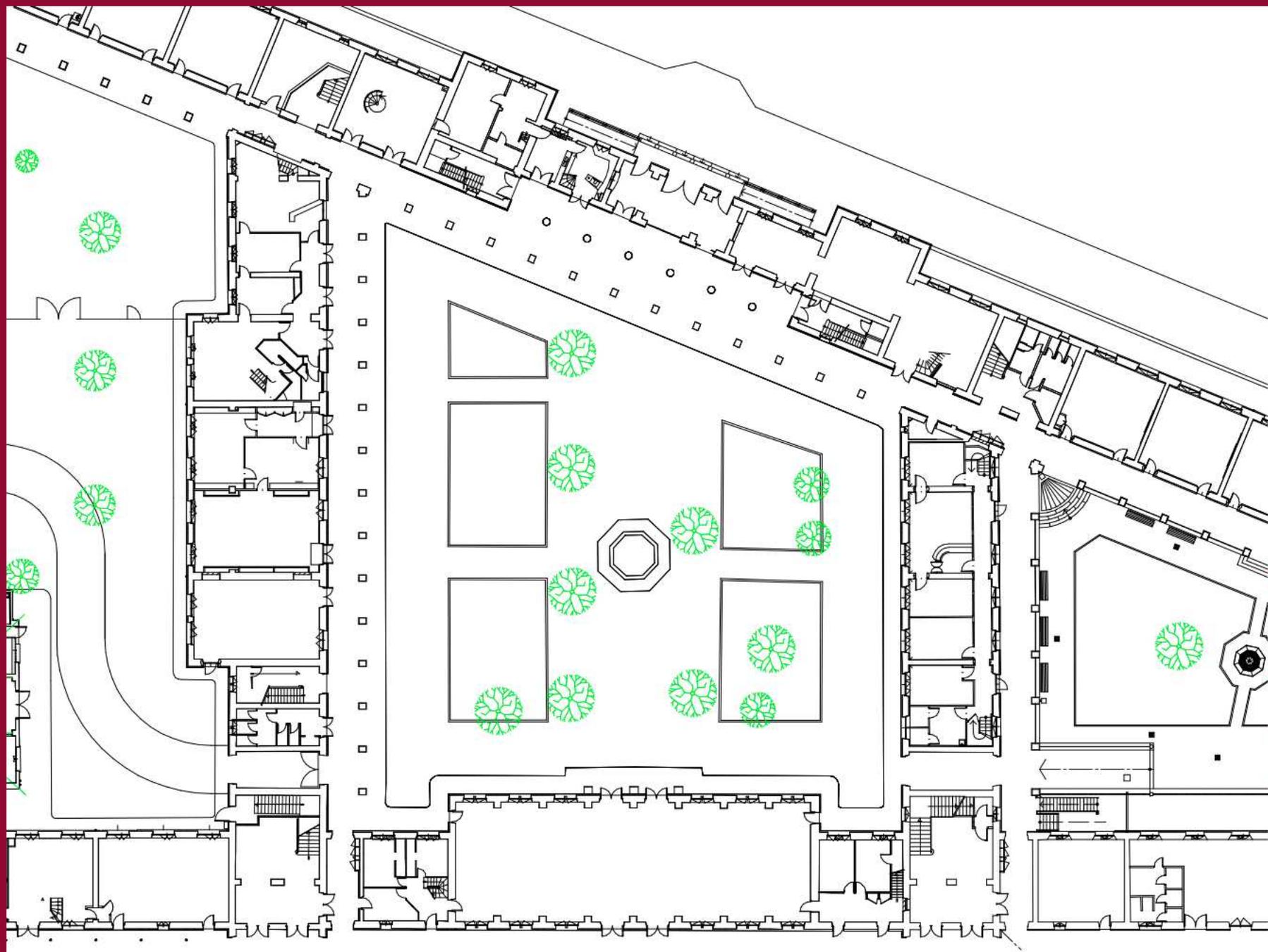
Cour des Sports — Tennis et Foot-Ball

Carte postale ( années 50 ? )

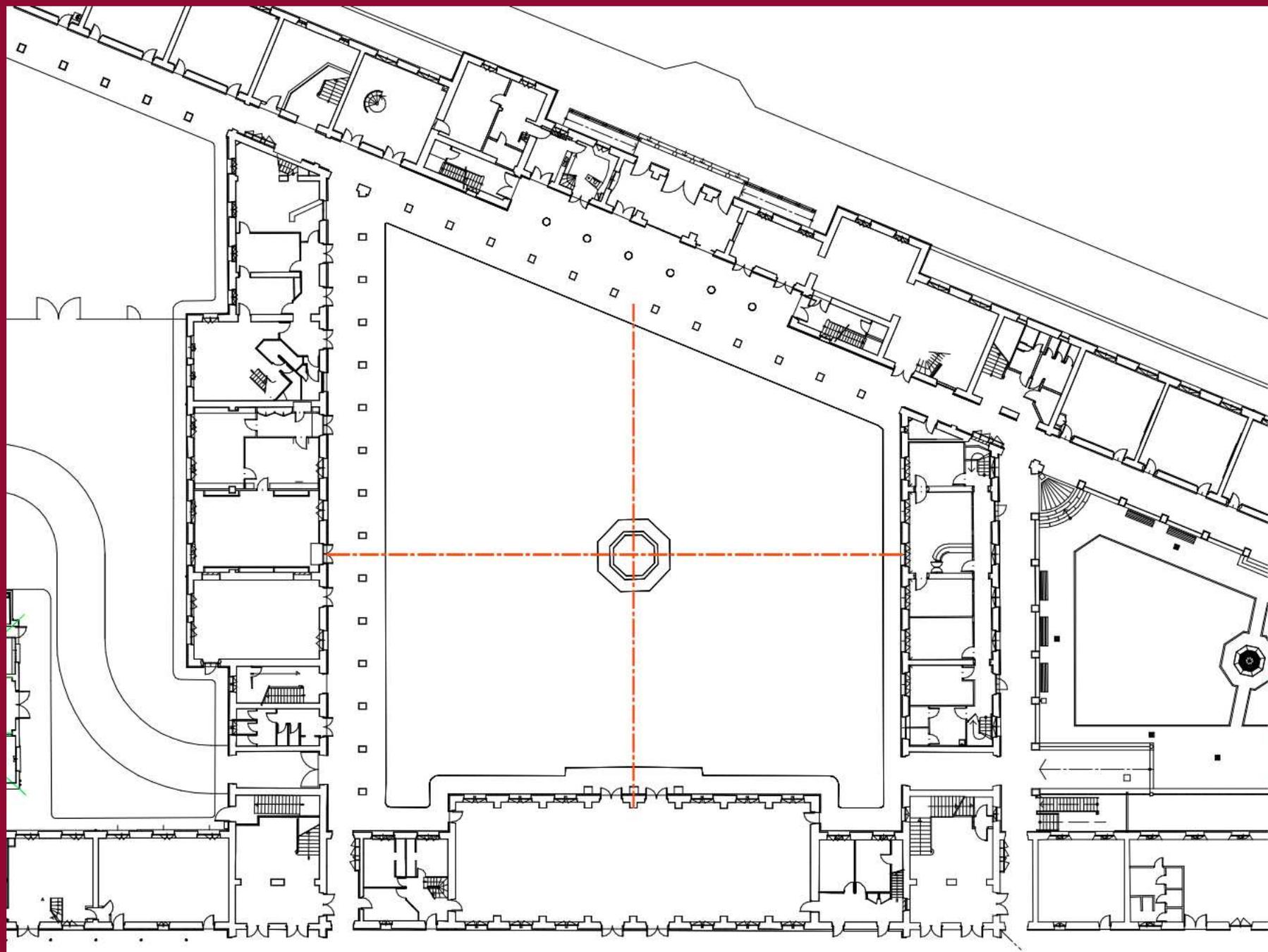


7

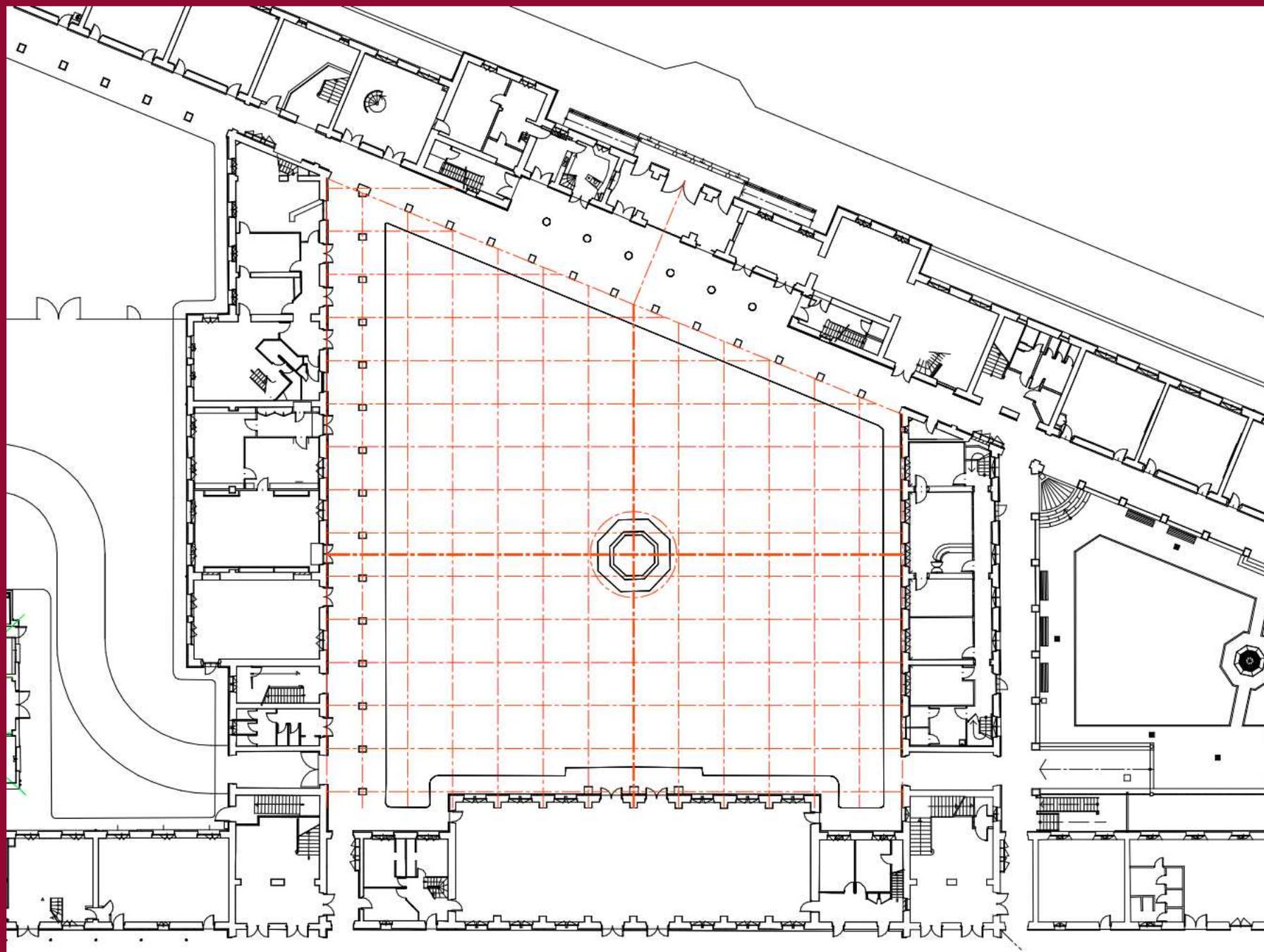
Recomposer la cour



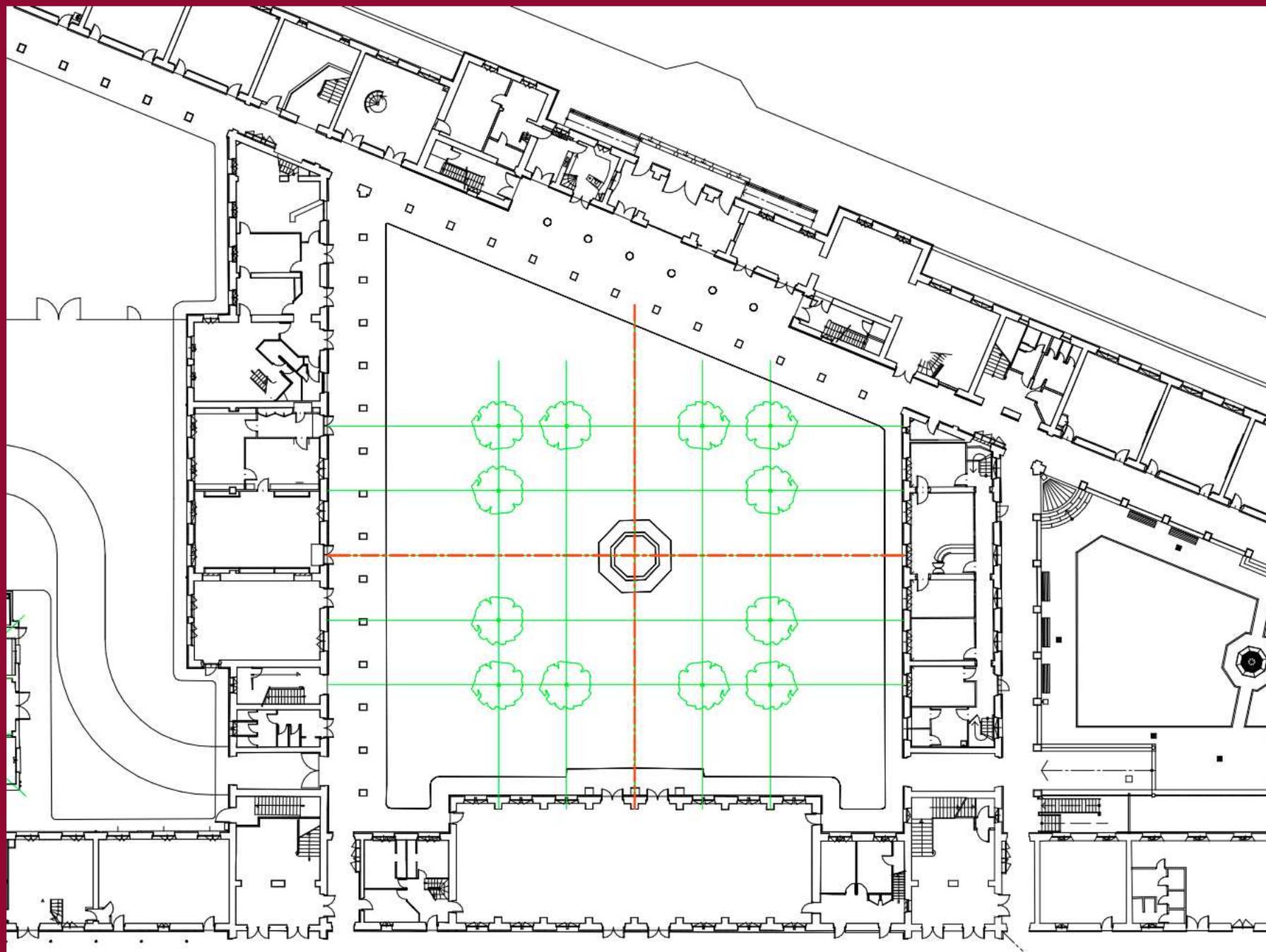
1 - plan de l'existant



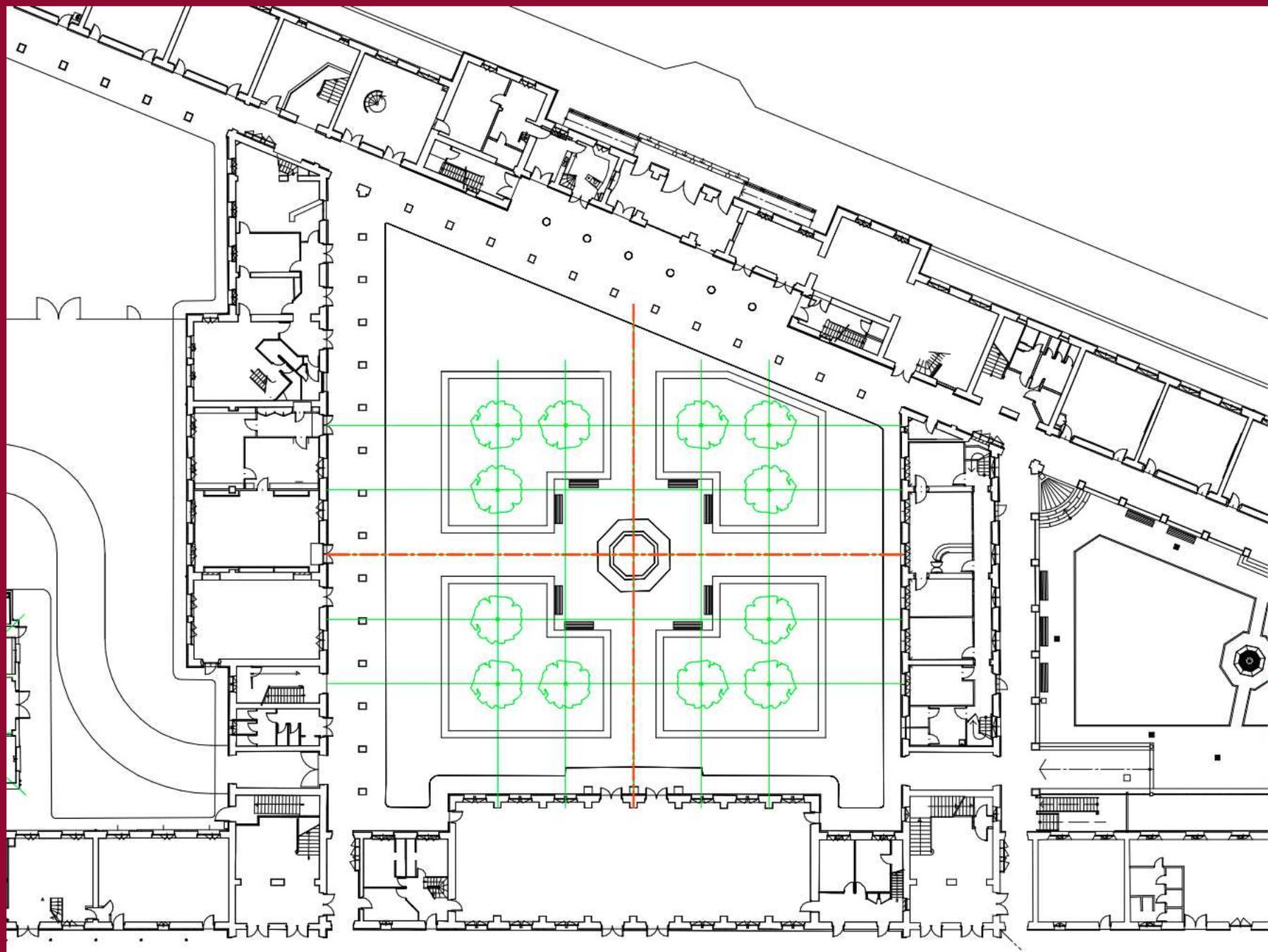
2 - les axes



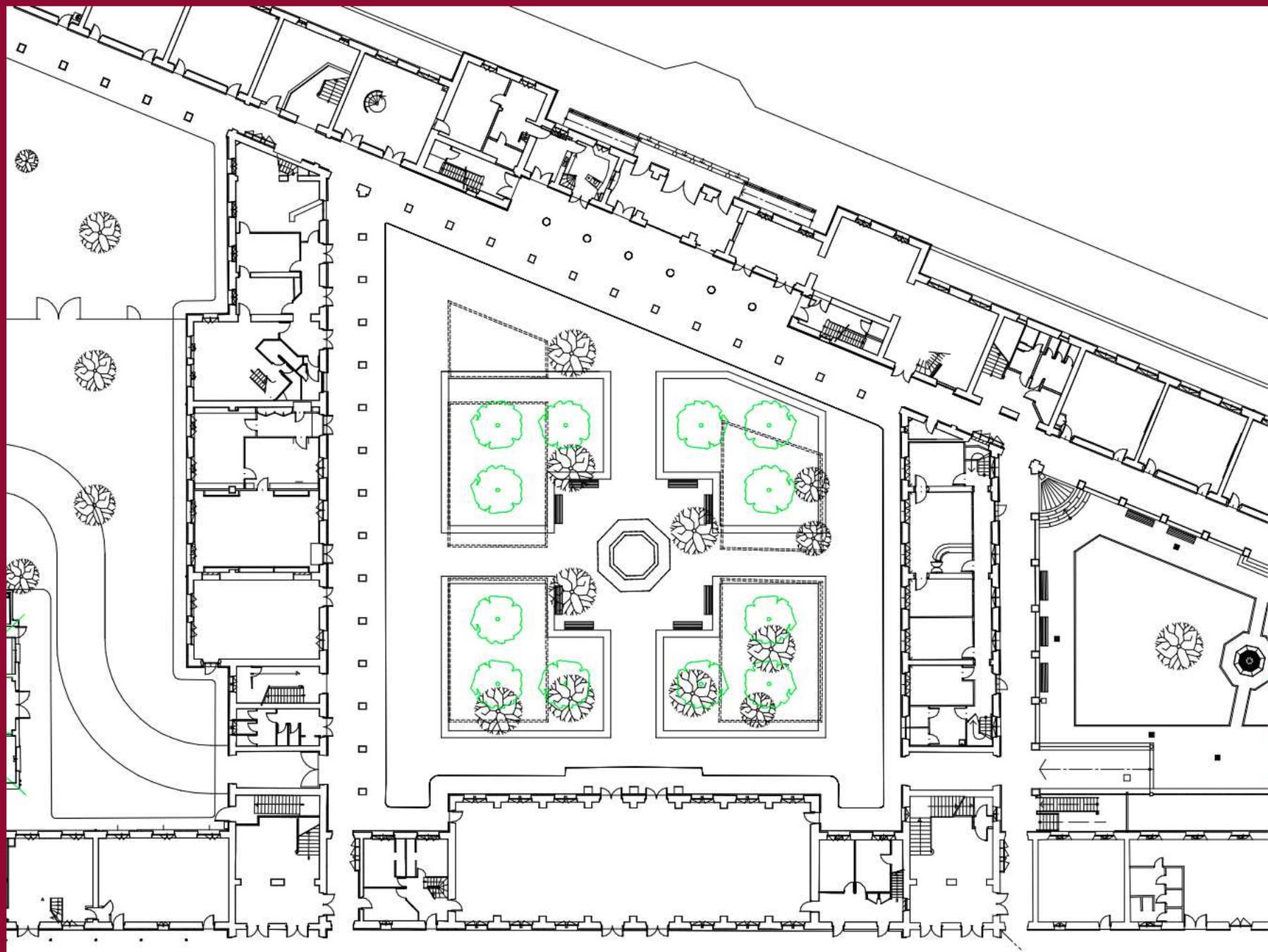
3 - les trames



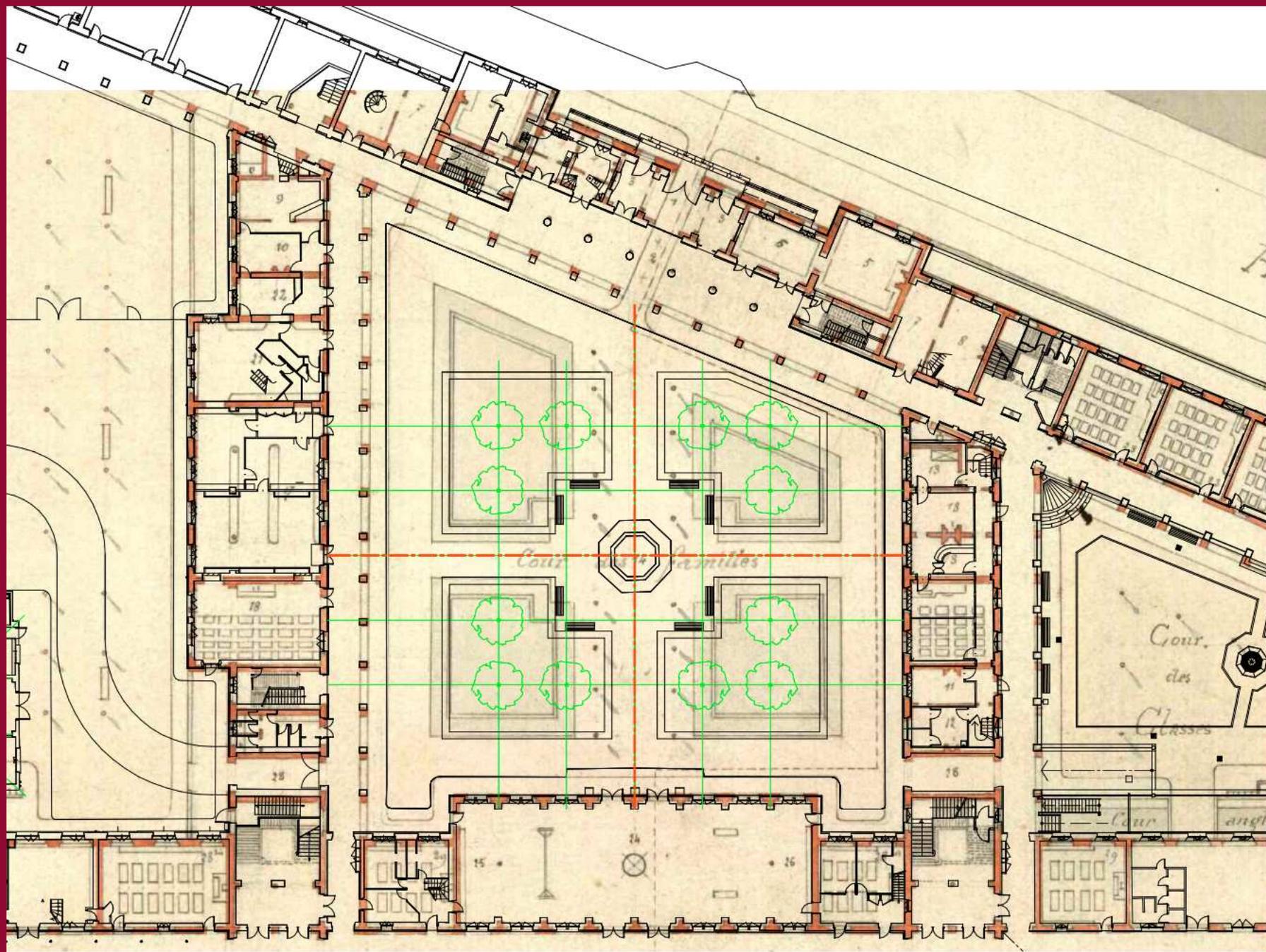
4 - les arbres



5 - les parterres



6 - superposition contemporaine



7 - superposition historique



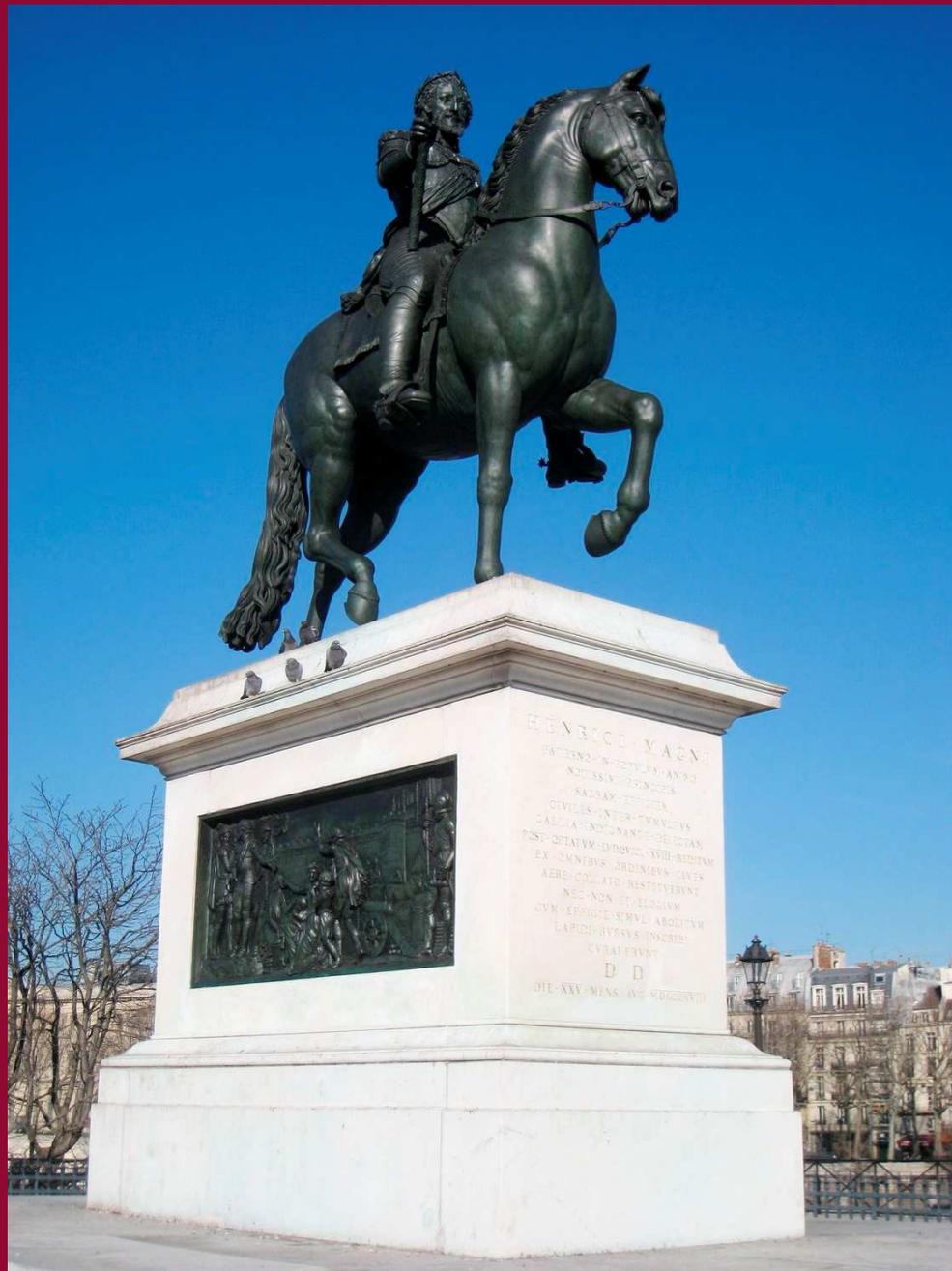
Confrontation historique : contre-projet de 1888

8

# La place des statues

•

Au centre ?



mais ce n'est pas Henry IV



ni Vauban (sculpture de Bartholdi)



et il y a déjà la fontaine

•

Contre un mur ?



le seul possible



et avec déjà des socles et des consoles



il y a de beaux exemples



à Ferrare notamment

•

Mais Champollion  
mérite-t-il  
d'être collé au mur ?

.

Et sa place  
ne serait-elle pas  
parmi nous ?



Comme Fernando Pessoa à Lisbonne



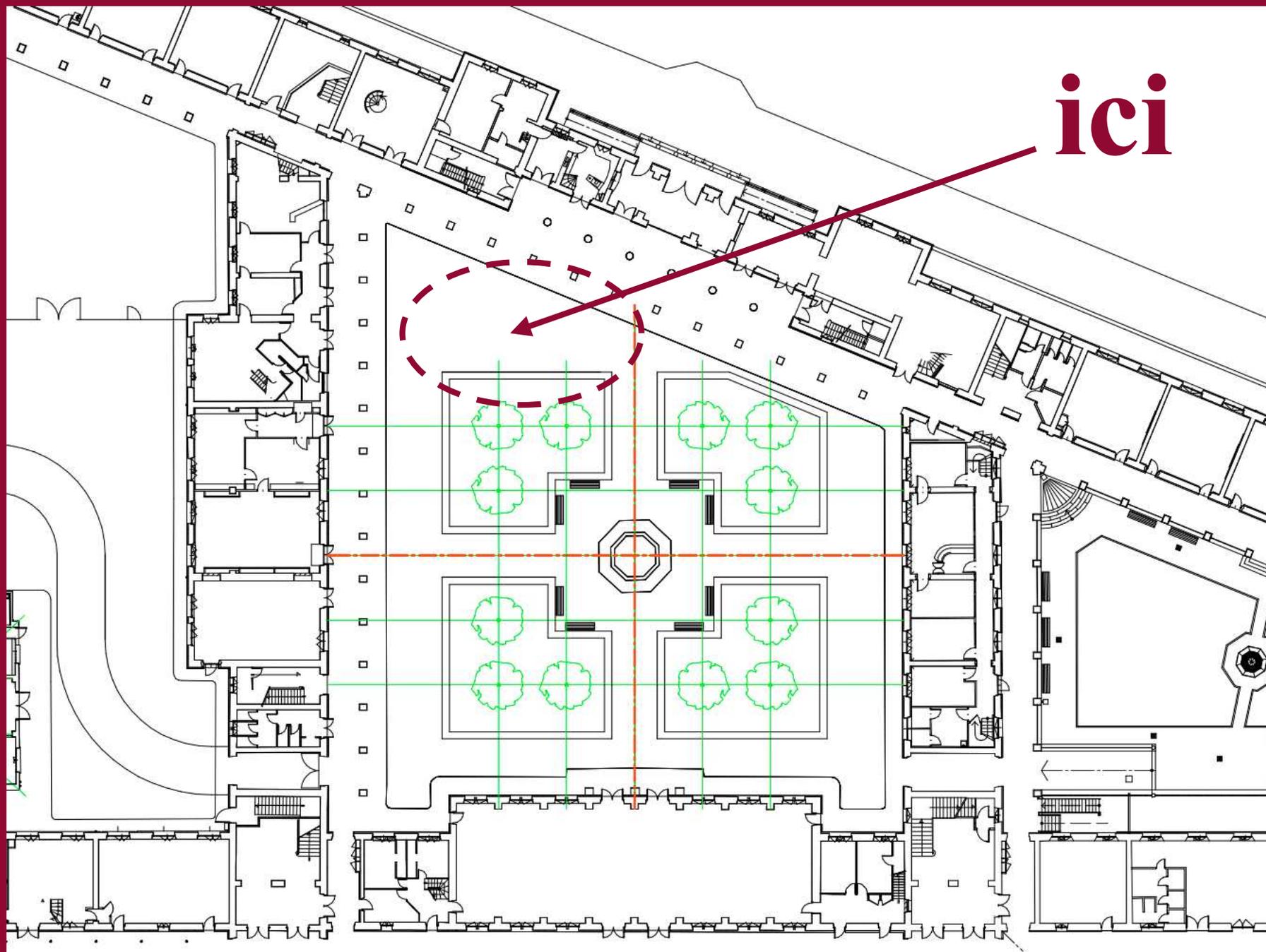
Fernando Pessoa à Lisbonne, assis parmi nous



Il existe d'ailleurs maintenant une catégorie de sculpture  
" assis parmi nous "

.

*Avec ces réflexions  
la place proposée  
c'est...*



**ici**

Visible depuis l'entrée et équilibrant la composition

•

Mais comment ?

9

# Le socle des statues

## La Victoire de Samothrace

vers 190 av. J.-C.

Nature de l'œuvre : Sculpture ronde-bosse

Domaine artistique : Arts Visuels

Thématique : Arts, ruptures et continuité

Courant artistique : Antiquités grecques

Cette sculpture représente une femme ailée debout, c'est la déesse de la victoire. C'est un monument qui a été érigé sur l'île de Samothrace, en Grèce, en commémoration d'une victoire navale.

Le socle, en marbre, sert à maintenir la statue debout et à la présenter. Il l'isole de son environnement en la surélevant. La forme de ce socle évoque la proue de bateau, en référence à l'événement que ce monument représente.



# Le socle dans l'Histoire de la sculpture

(extrait du cours d'Histoire des Arts de Mme Valente)

## MICHEL-ANGE :

### David

1501-1504, h : 4,34m

Thématique : Arts, ruptures et continuité

Courant artistique : Renaissance

Nature de l'oeuvre : sculpture ronde bosse

Domaine artistique : Arts visuels

Cette sculpture représente un épisode de la Bible : David, qui s'apprête à combattre contre Goliath.

Le socle représente la terre, le sol sur lequel se trouve le jeune homme. Il n'a ici aucune valeur connotative : il sert simplement à la stabilité de la statue : sans lui, la statue de marbre s'écroulerait sous son propre poids. Par ailleurs, les branches d'arbre que l'on observe le long de sa jambe droite viennent solidifier la base de la sculpture.



## Le socle dans l'Histoire de la sculpture

(extrait du cour d'Histoire des Arts de Mme Valente)

## Auguste RODIN : La Pensée

1895, 74x44x46 cm

Domaine artistique : Arts visuels

Nature de l'oeuvre : Sculpture ronde bosse

Thématique : Arts, ruptures et continuité

Courant artistique : Sculpture moderne

Cette sculpture est le portrait de Camille Claudel, modèle et amante de l'artiste. Cependant, la sculpture est volontairement inachevée. Le bloc de marbre brut est aussi le socle sur lequel repose le portrait de la jeune femme. Mais son rôle est ambigu : il ne sert pas seulement à maintenir la sculpture, il fait partie de la sculpture. Le spectateur, qui ne voit pas le corps de la jeune femme, est contraint de l'imaginer au travers de ce bloc ; il l'imagine par la pensée. Le corps est dissimulé comme il le serait derrière un paravent, ce qui attise la curiosité et le désir du spectateur.



# Le socle dans l'Histoire de la sculpture

(extrait du cours d'Histoire des Arts de Mme Valente)



## Le socle dans l'Histoire de la sculpture

(Giulio Paolini, Art conceptuel XX<sup>e</sup> siècle, socles sans statue, statues sans socle...)

10

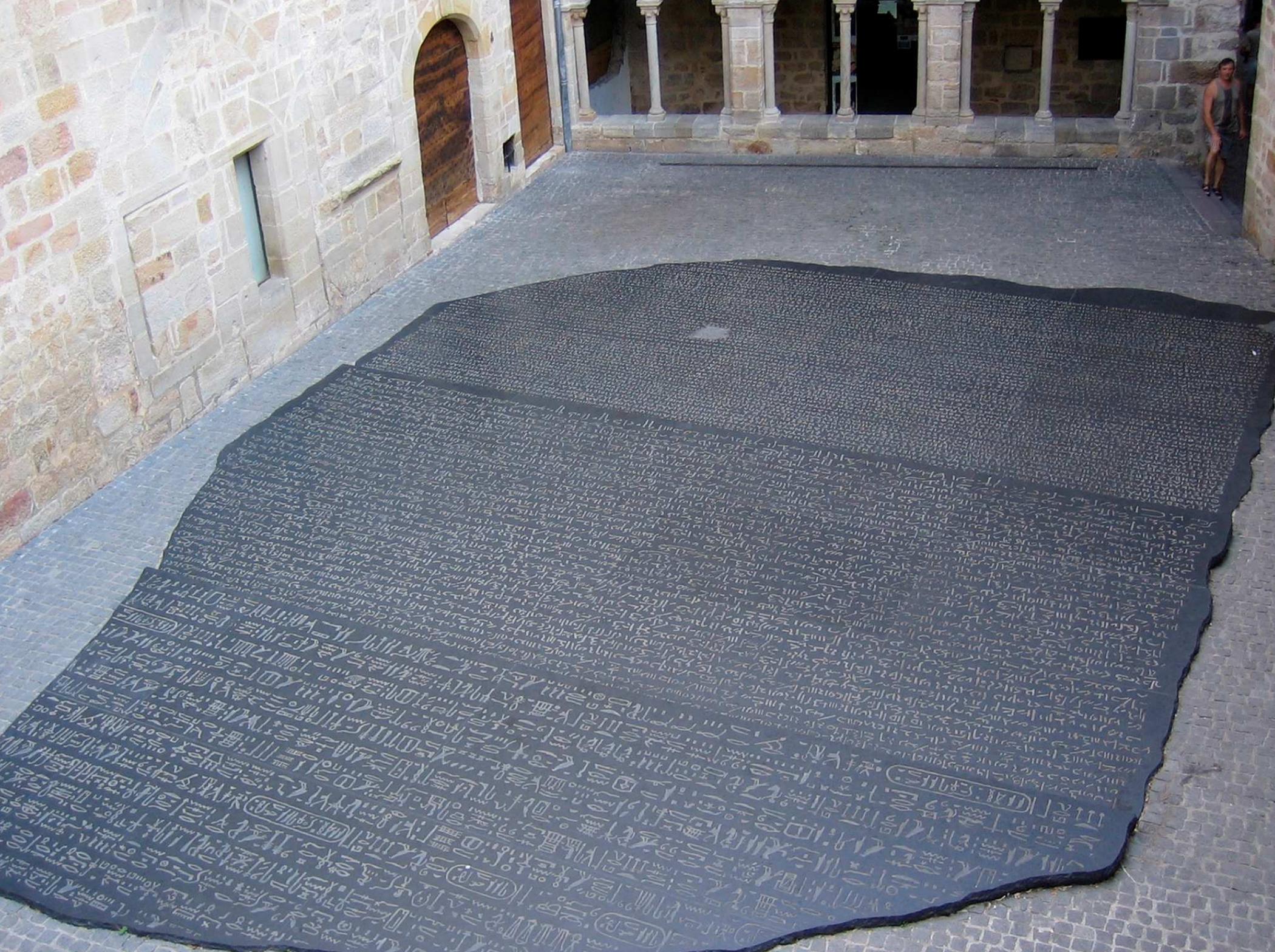
Le regard des statues



Le regard des statues  
(Giulio Paolini)







.

Le regard de Champollion  
c'est sur notre socle  
qu'il va porter

# Le socle commun des connaissances et des compétences



Le socle dans l'Histoire de la sculpture

(Recherche Internet sur le mot "Socle")

.

Proposition :

partager

un socle commun

avec Champollion

sur lequel on puisse s'asseoir



(extrait d'un catalogue de mobilier urbain, thème "banc-île")





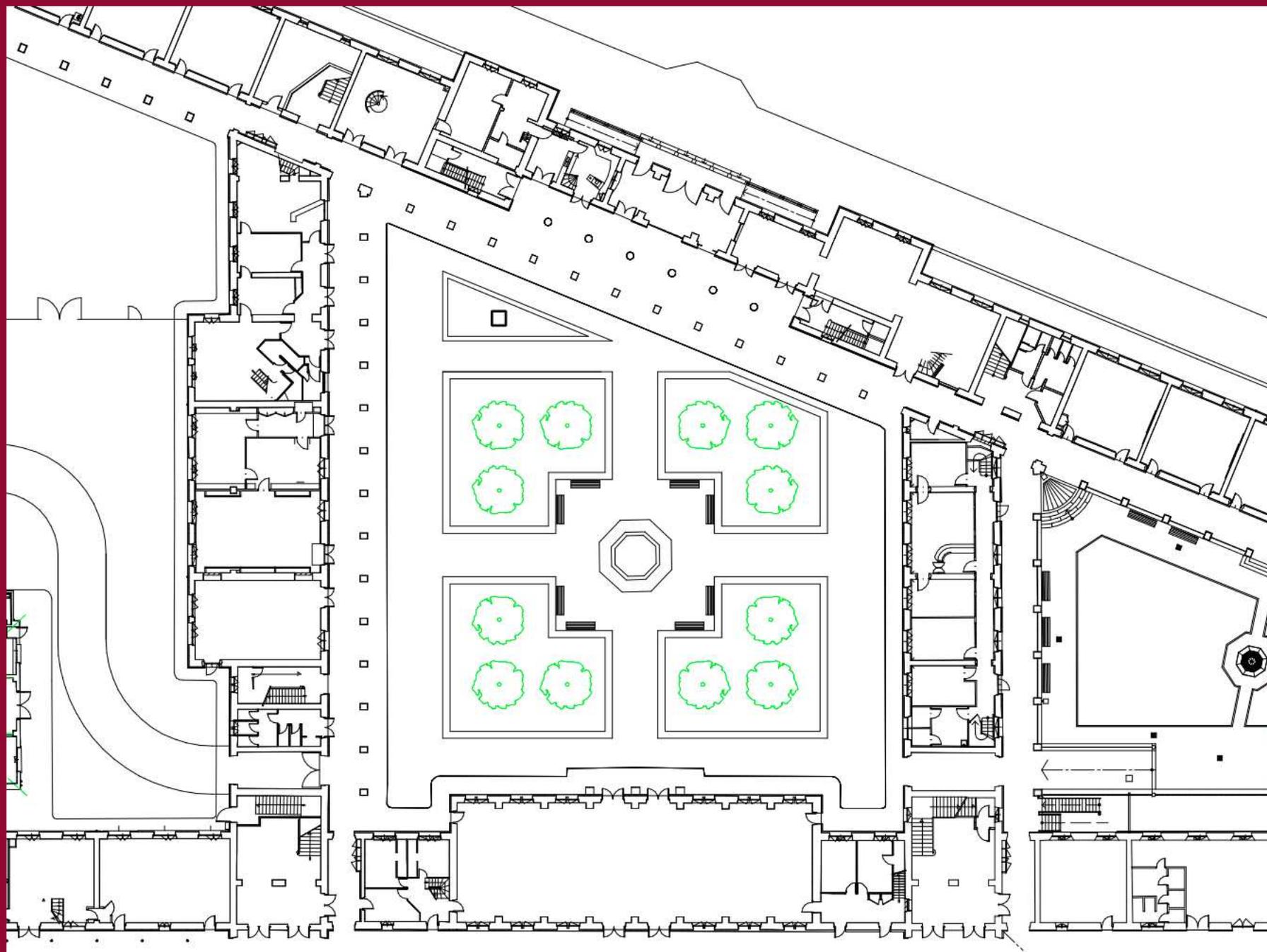




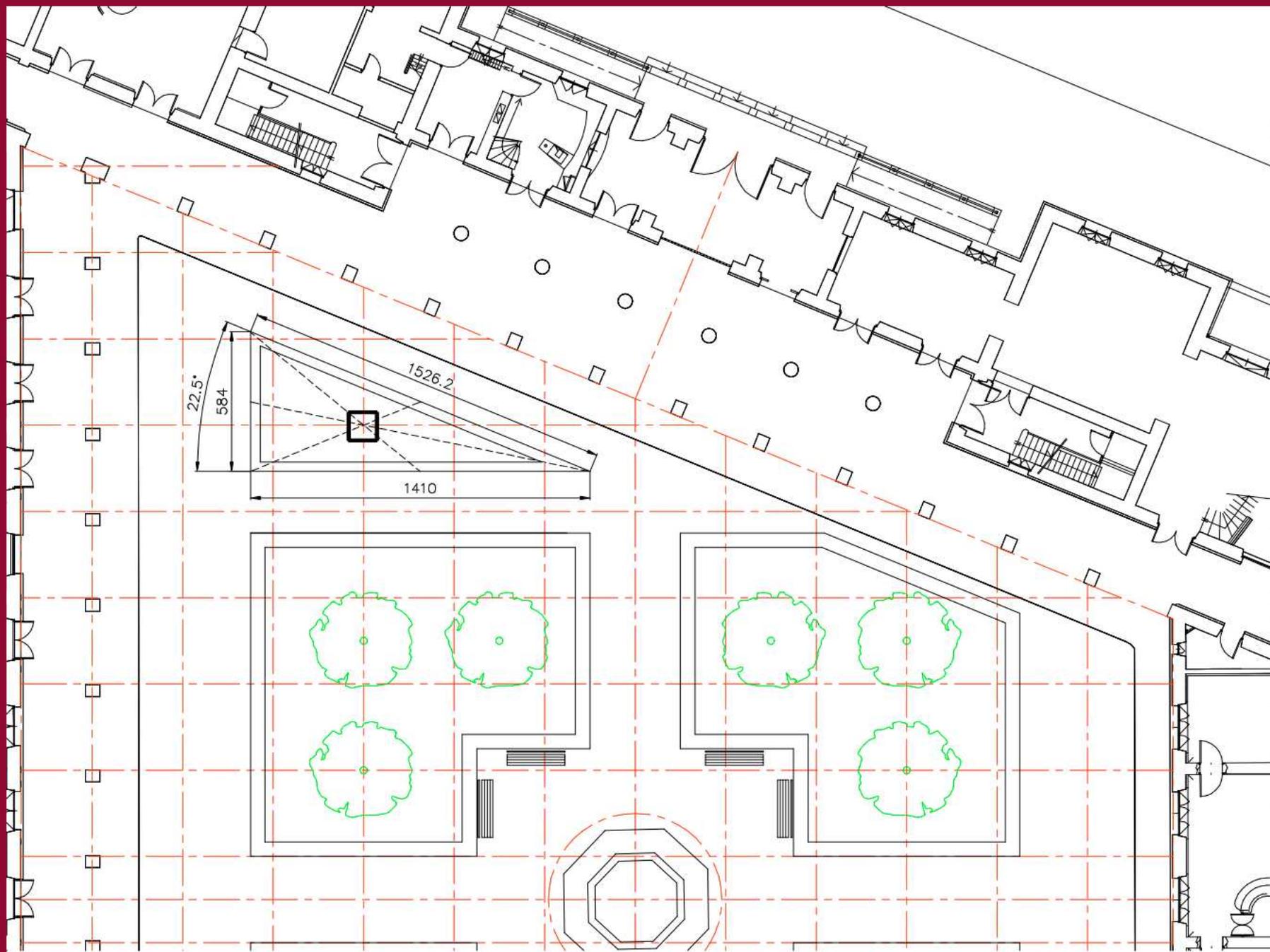
Patrimoine de Rhône-Alpes

Rhône-Alpes Région

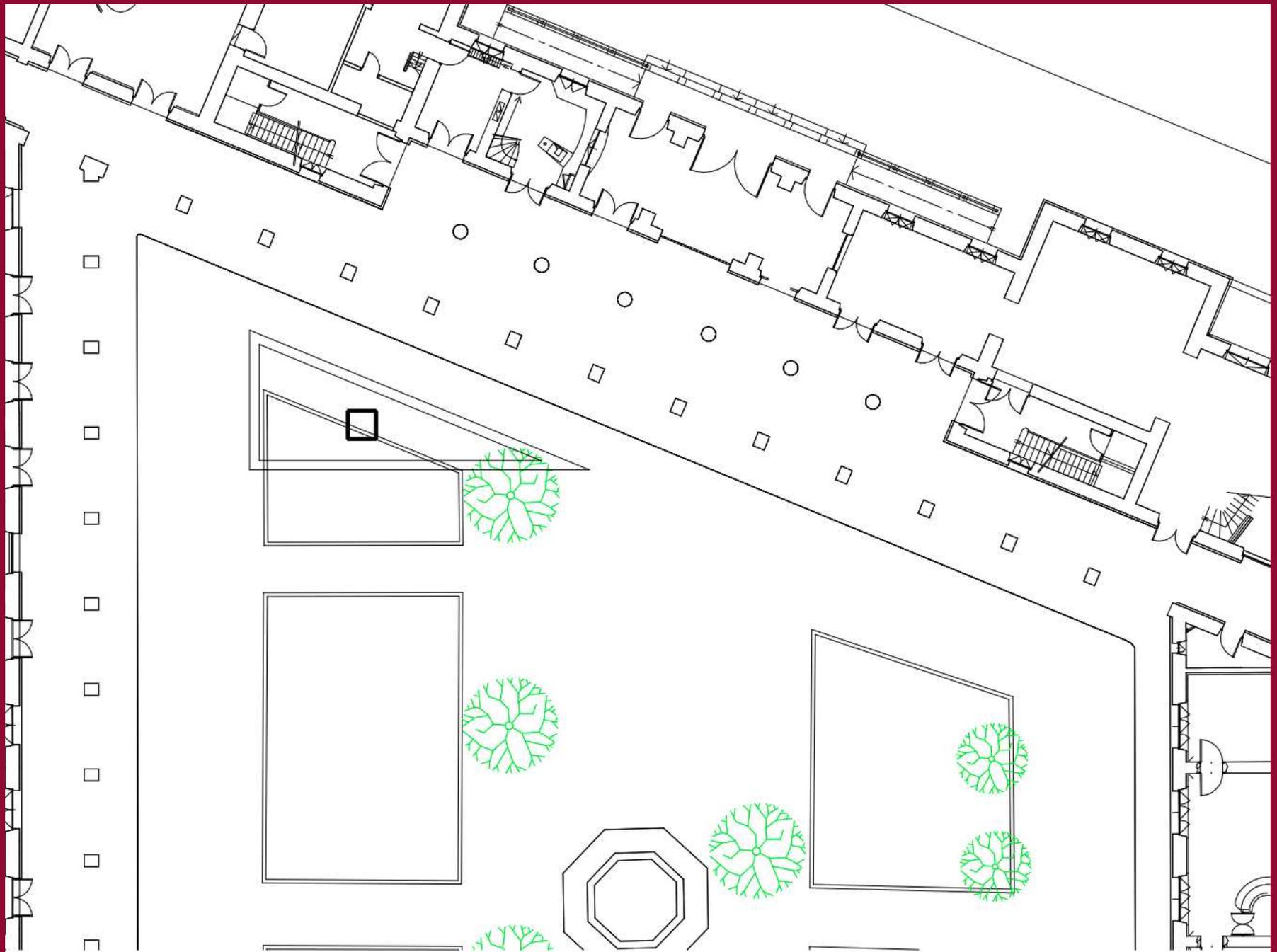




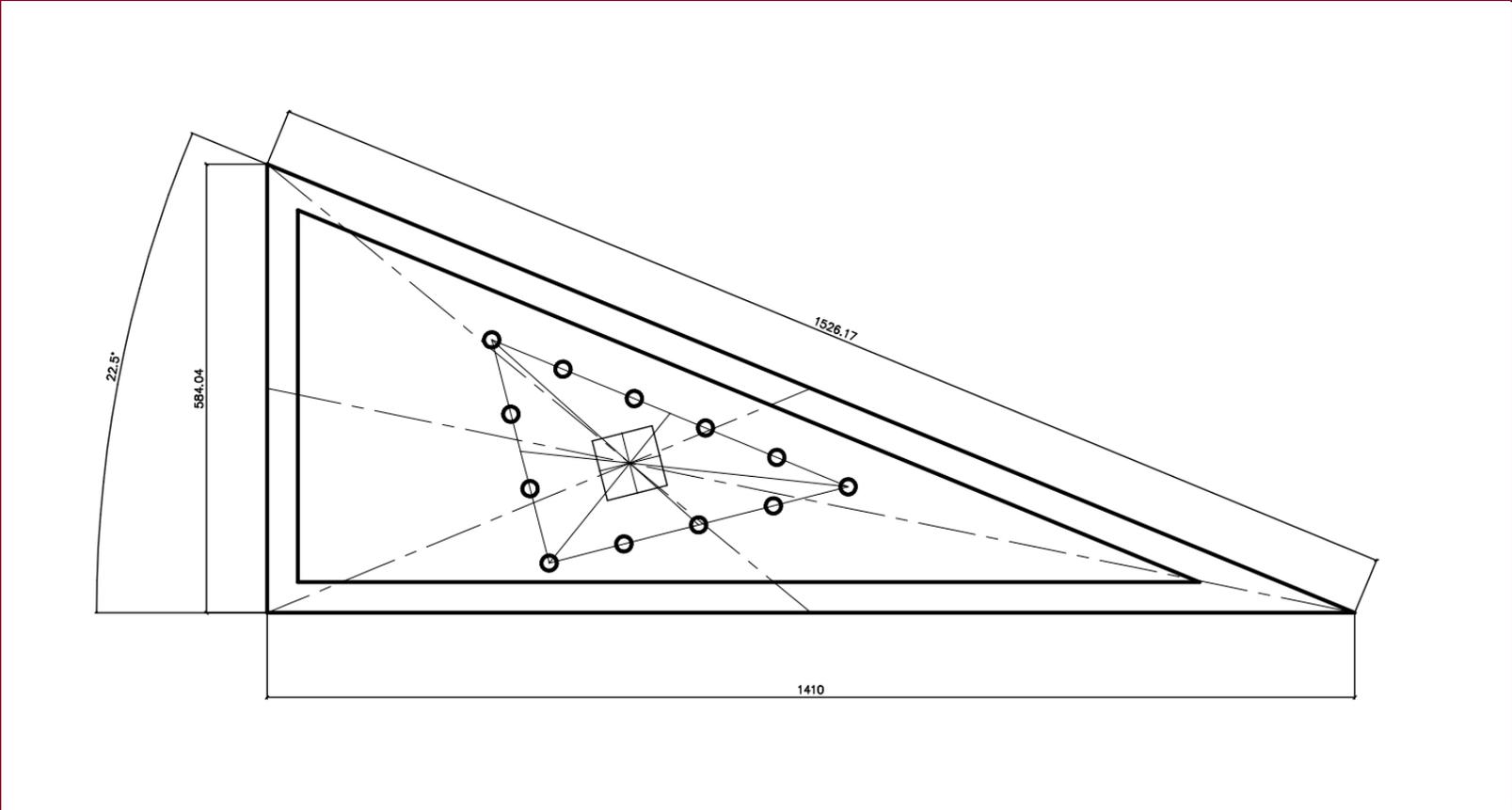
8 - implantation de la statue



9 - détail (épure théorique provisoire)



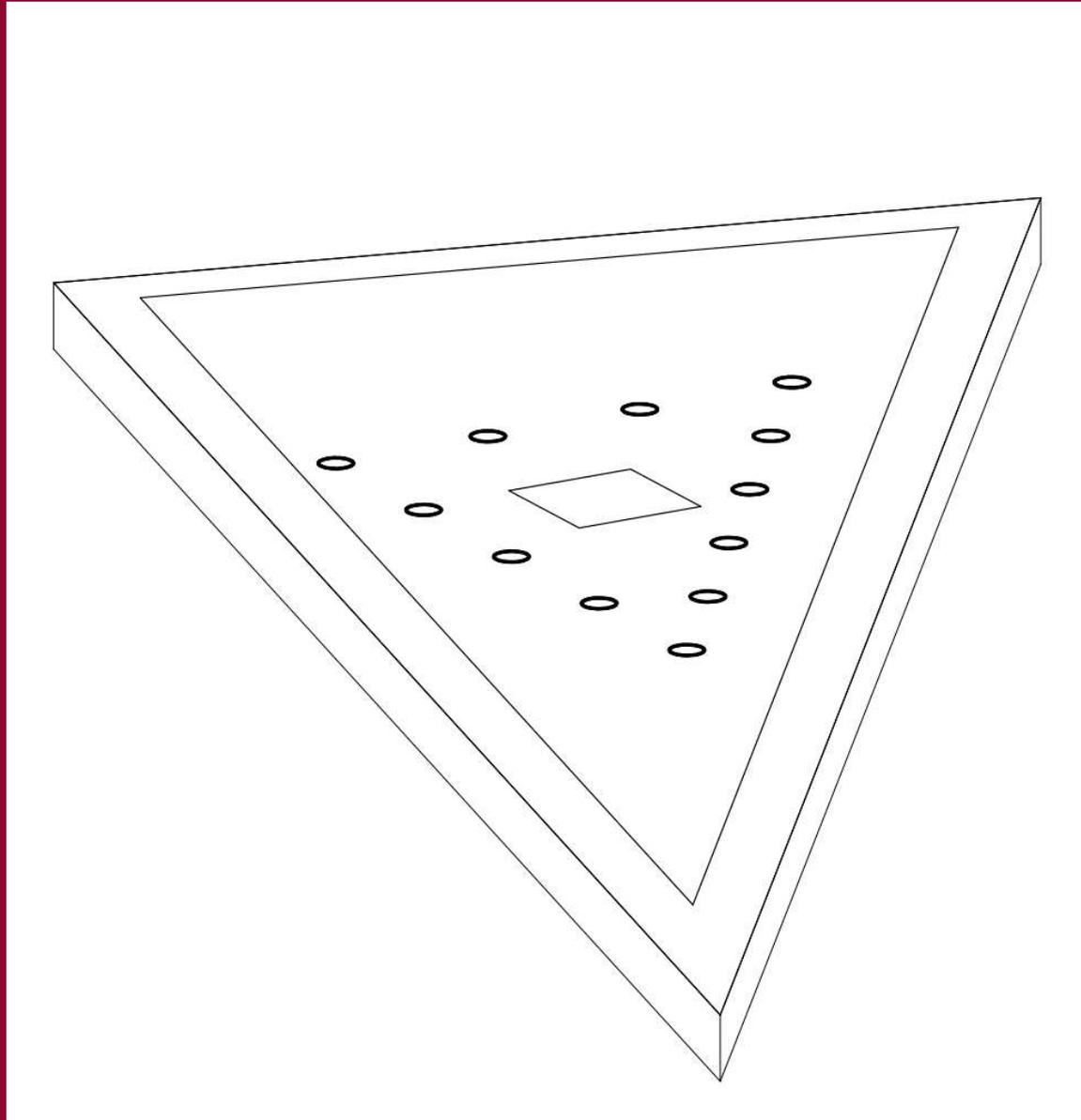
10 - impact sur l'existant



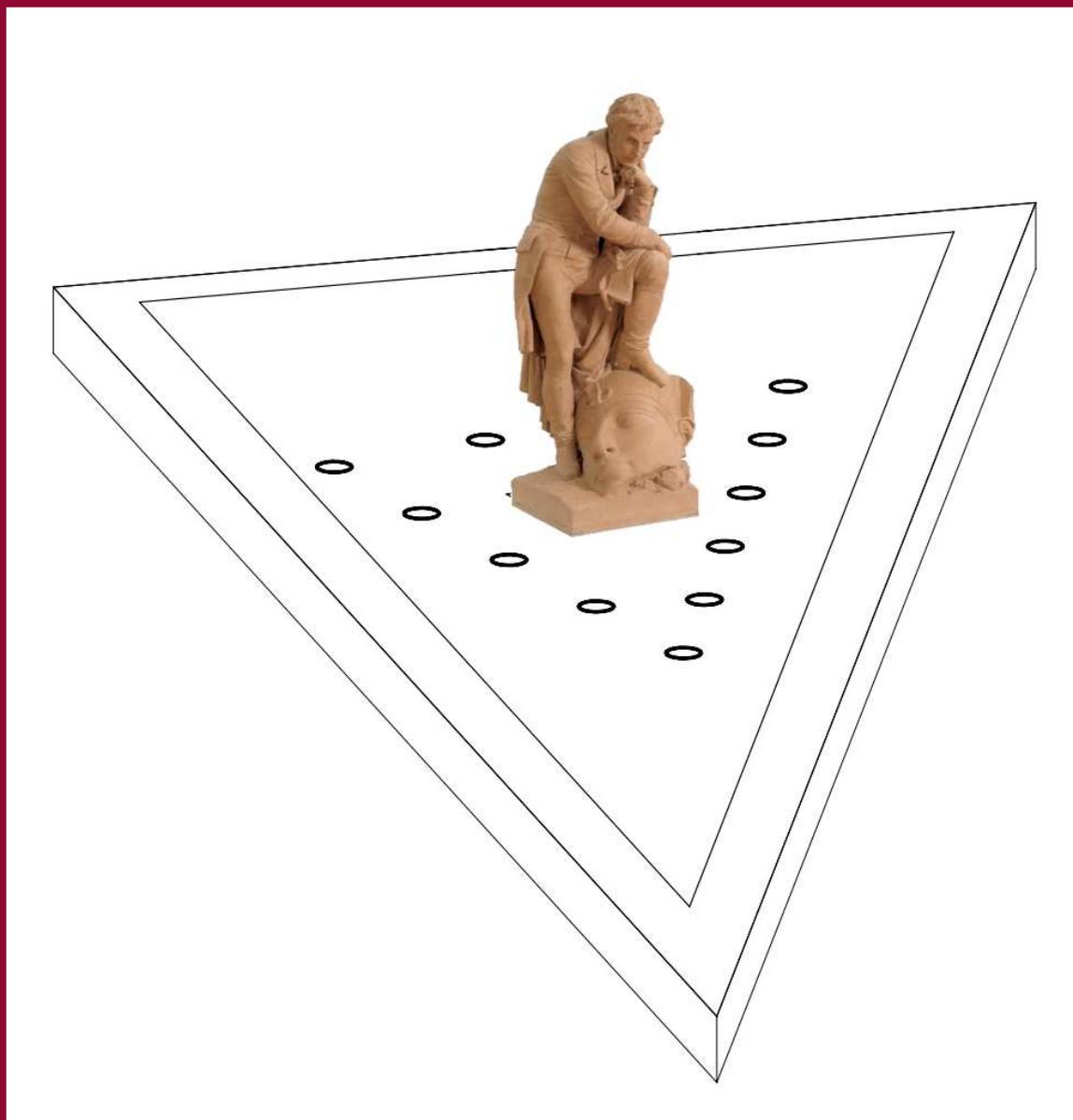
11 - détail du socle



Soit une statue



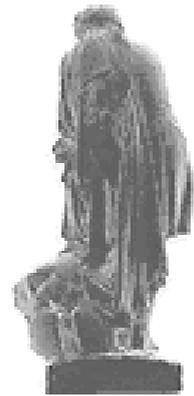
Soit une banquette avec 9 points marqués



Soit une allégorie des 9 muses ( peut être )  
Soit un triangle égyptien ( très certainement )

11

Rapides simulations





Vu du nord



Vu de l'Est



Vu du Sud



Vu de l'Ouest

12

Les mains vertes







gamme végétale

## Les vivaces pour la bordure



une variété d'iris



différentes sauges et herbes à chat, alchémille



coquelourde, fenouil, lierre

# Gamme végétale envisageable

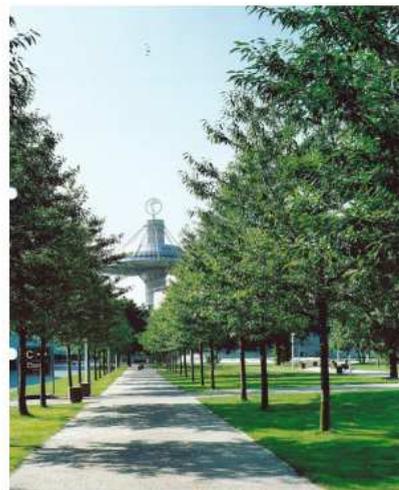
gamme végétale  
Les arbres



Orme : *Ulmus résista* 'Sapporo Gold' hauteur 12 /13 m



Orme : *Ulmus hollandica* hauteur 12 /13 m



Prunus : *Prunus avium* 'Plena' hauteur 8 /12 m



Sorbier : *Sorbus aria* 'magnificat' hauteur 9 /12 m



Erable : *Acer campestre* hauteur 10 /15 m



Maronnier : *Aesculus rubra* hauteur 15 m

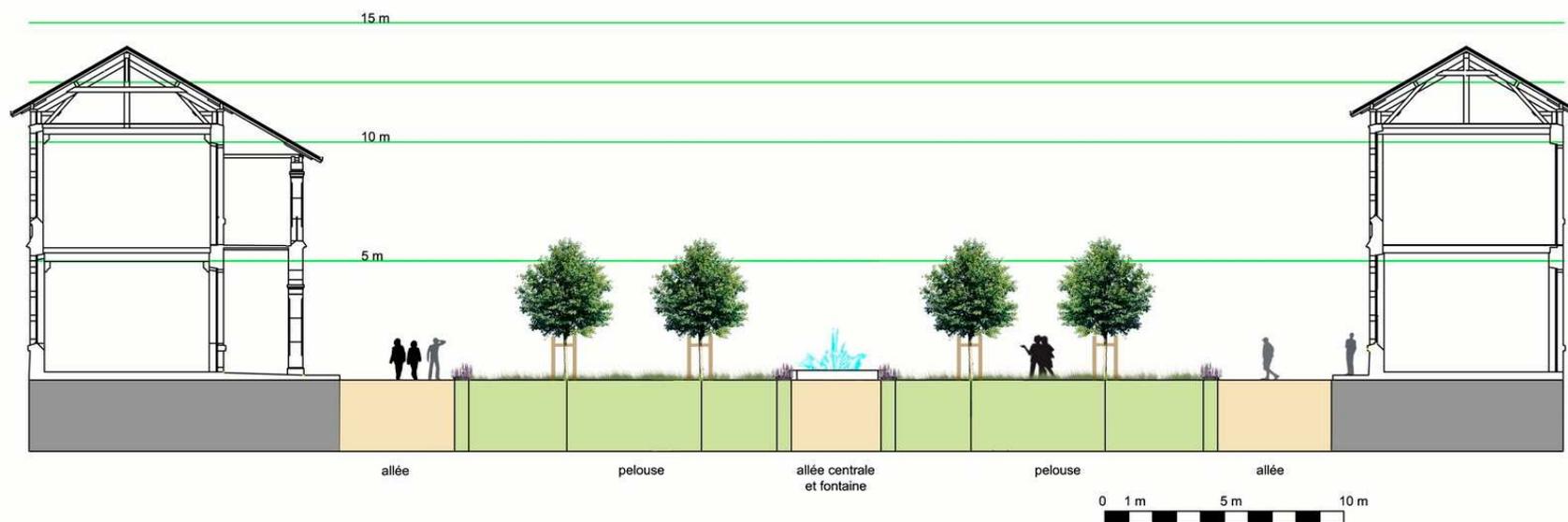


Frêne : *Fraxinus ornus* hauteur 15 m

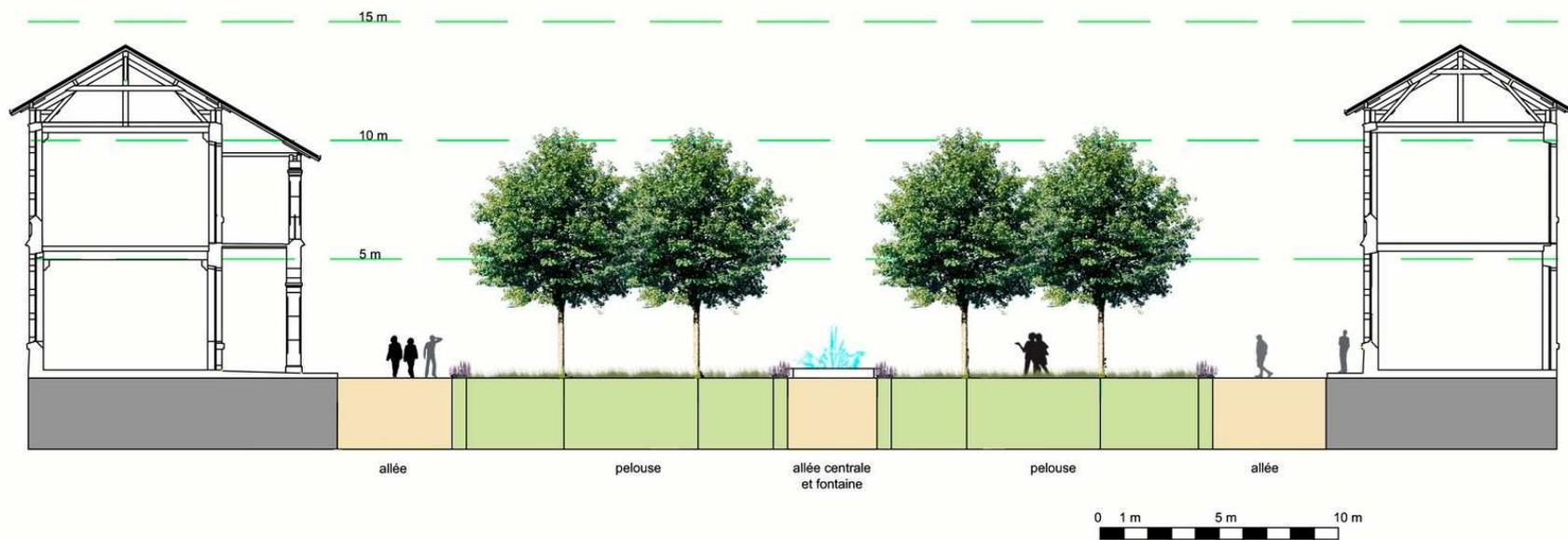


Tilleul : *Tilia mongolica* hauteur 8 /10 m

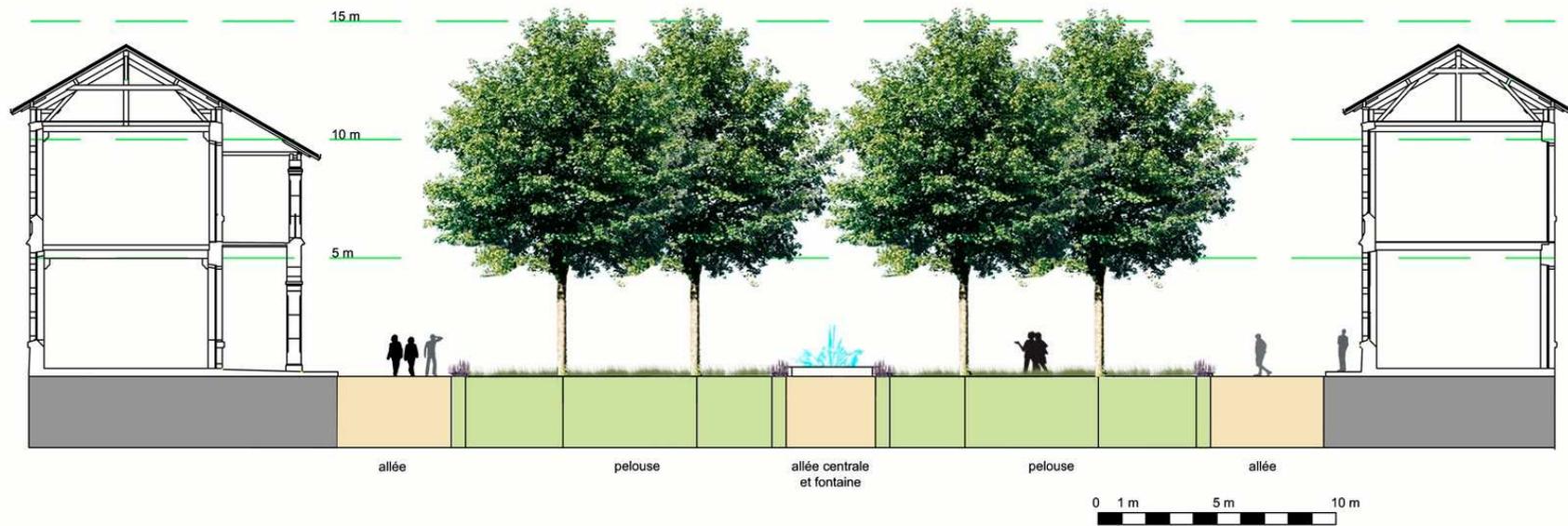
Gamme végétale envisageable



Gamme végétale envisageable : à la plantation



Gamme végétale envisageable : 10 ans après



Gamme végétale envisageable : 20 ans après

13

Vision nocturne









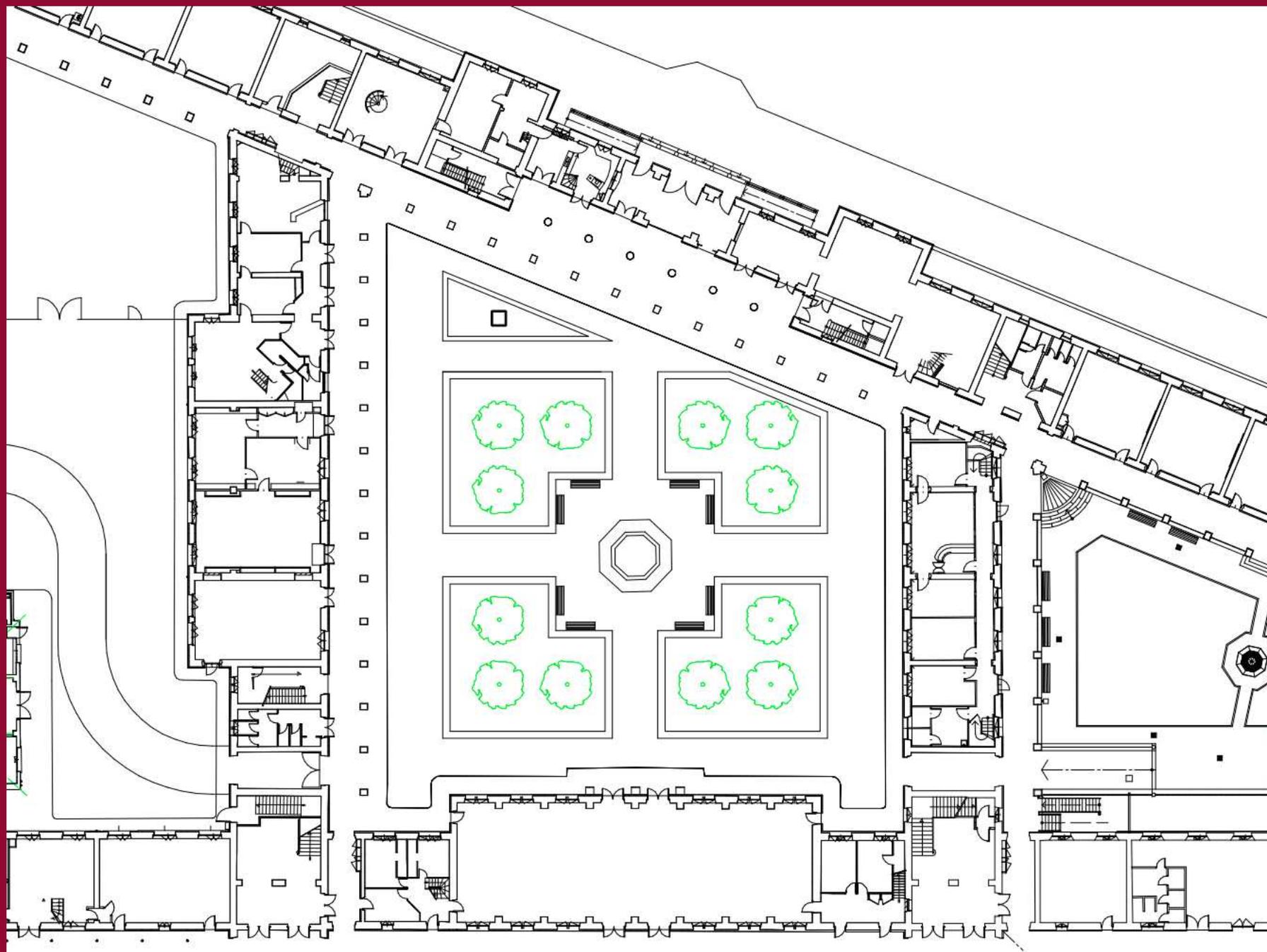
Souhait ?



Projet d'éclairage ?



Projet d'éclairage ?



Projet d'éclairage ?

# En guise de conclusion

(inspiré de la lettre à M.Dacier relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques)

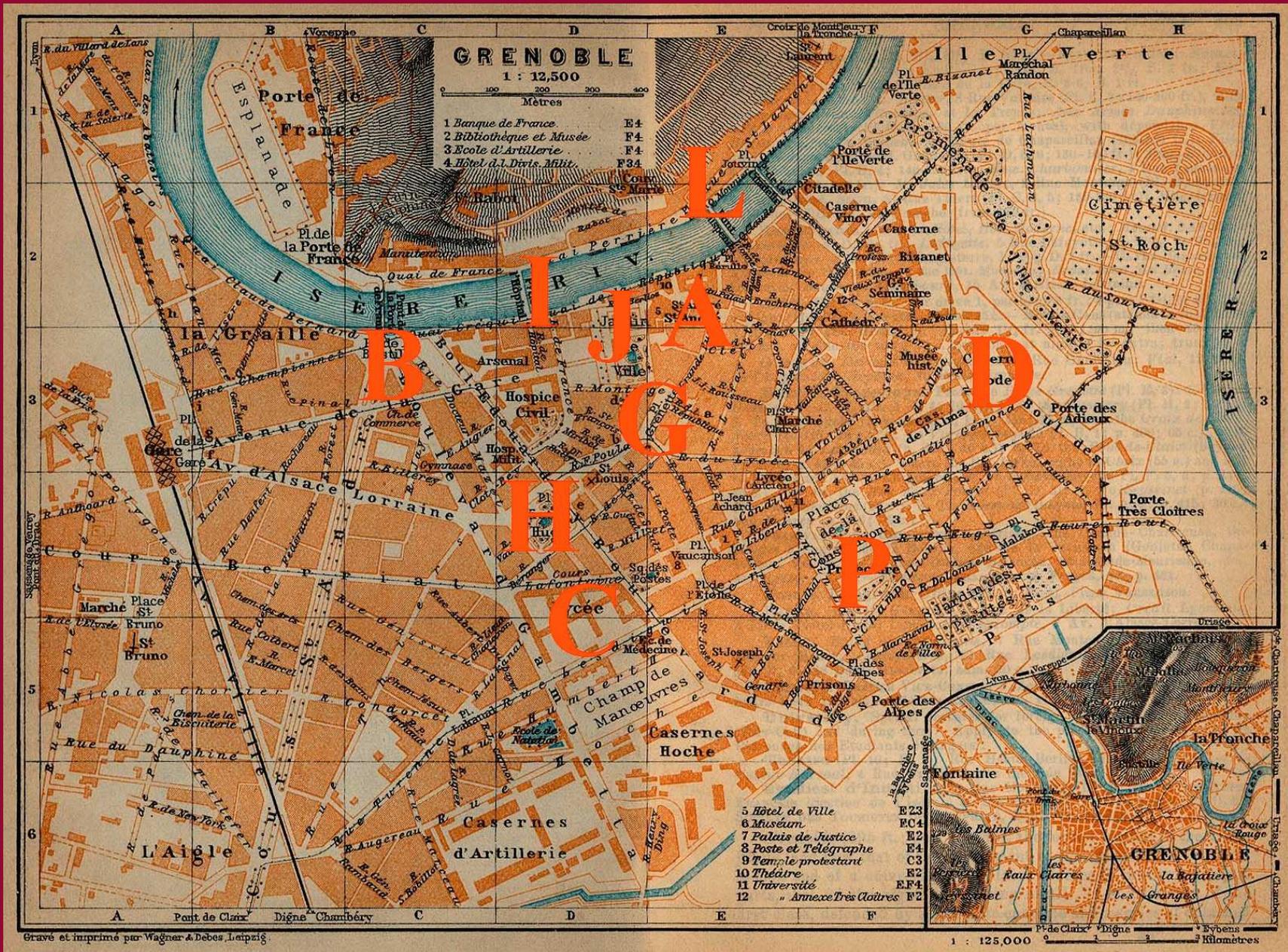
Monsieur le Proviseur

Je dois aux bontés dont vous m'honorez l'indulgent intérêt que le Lycée Champollion a bien voulu accorder à mes travaux sur l'Histoire de la Sculpture en me permettant de lui soumettre mon mémoire.

J'oserai enfin, après cette épreuve si flatteuse pour moi, espérer d'avoir réussi à démontrer que la statue de Champollion avait bien sa place dans la cour d'honneur de votre Lycée.

Et en dernier lieu, je me permettrai juste quelques modestes suggestions pour redonner à votre Lycée tout l'éclat qu'il mérite...

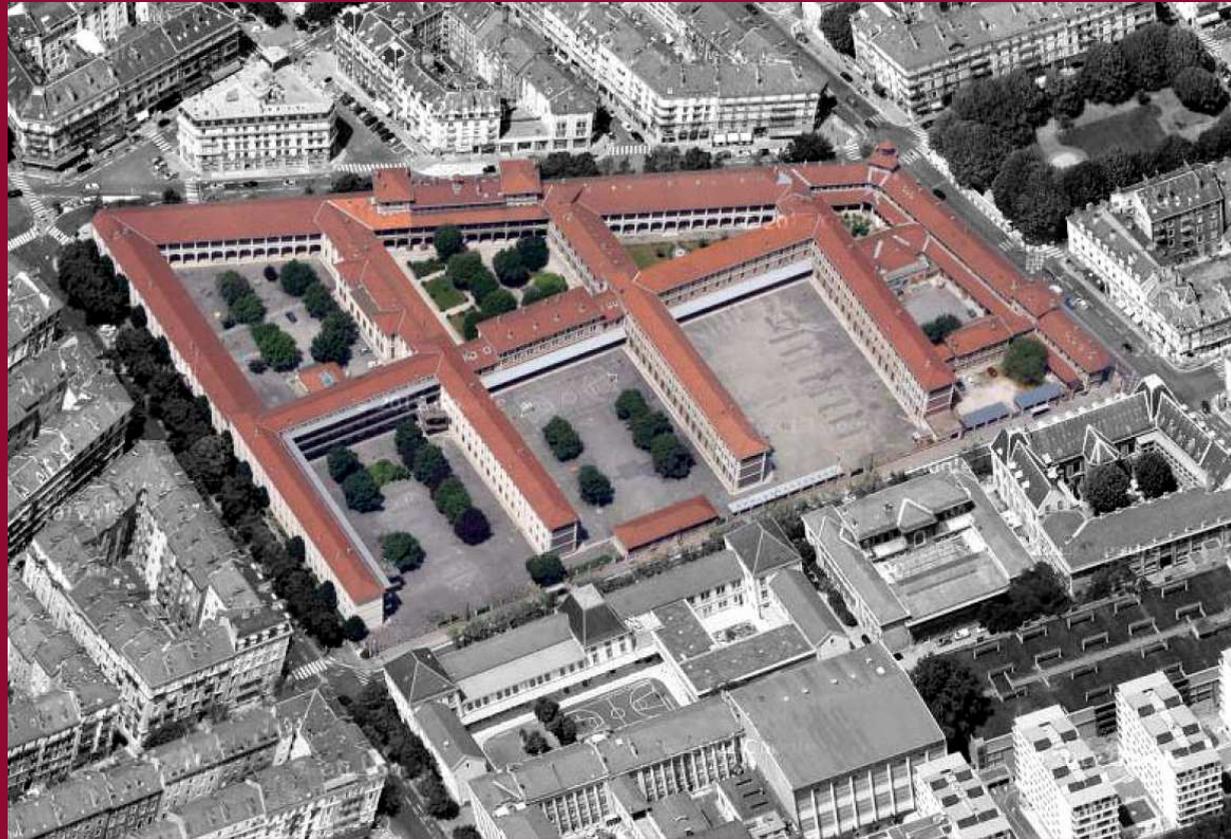




ou donner des lettres aux places de Grenoble ?



Reprendre la signalétique ?



Puis replanter quelques arbres ?